



AGENCE DE REGULATION DES TELECOMMUNICATIONS



Observatoire annuel 2014 du marché des communications électroniques

CAMEROUN

AGENCE DE REGULATION DES TELECOMMUNICATIONS

**OBSERVATOIRE 2014 DU MARCHE DES COMMUNICATIONS
ELECTRONIQUES**

MAI 2016

REMARQUES GÉNÉRALES

But de l'observatoire et données traitées

L'observatoire annuel du marché des communications électroniques est une présentation synthétique de l'état de développement de l'industrie camerounaise des communications électroniques au cours d'un exercice.

Les données qu'il contient proviennent essentiellement de documents officiels soumis à l'Agence de Régulation des Télécommunications (ART) par les opérateurs de réseaux de communications électroniques ouverts au public et/ou les fournisseurs de services disposant de titres d'exploitation dans le secteur des communications électroniques. Il s'agit des rapports annuels d'activités ainsi que des fiches de données statistiques périodiquement transmises par les opérateurs concessionnaires.

Le cas échéant, des données complémentaires provenant d'enquêtes commandées par l'Agence ou d'autres sources officielles peuvent être exploitées.

De manière générale, l'observatoire permet à l'Agence de communiquer aux acteurs du secteur, aux consommateurs et au grand public, des informations sur la situation des principaux indicateurs de suivi et d'évaluation du marché ainsi que sur les enjeux du développement intégré du secteur des communications électroniques dans l'environnement socio-économique du Cameroun.

L'évaluation desdits indicateurs constitue par ailleurs pour le régulateur, un cadre pertinent de mesure de l'efficacité de ses actions.

Dans le cadre de la présente publication de l'observatoire annuel, il conviendra de noter qu'il a été tenu compte, lors des processus d'analyse/évaluation des données, de la disponibilité partielle des données de certains opérateurs, notamment CAMTEL pour les exercices 2012 et 2013, et de l'occurrence de situations d'incohérence des indicateurs y afférents.

Par ailleurs, certains chiffres ont été repris des Observatoires annuels antérieurs afin d'illustrer l'évolution du marché et de faciliter l'établissement de comparaisons.

Présentation de la structure du document

Le présent document est structuré en quatre sections distinctes :

La section (1) présente la situation générale de l'évolution de l'industrie des communications électroniques au cours de l'année 2014.

Les sections (2) à (4) dressent une synthèse des activités de fourniture des services de communications électroniques par catégorie de services offerts par les opérateurs. Cette

Observatoire annuel 2014 du marché des communications électroniques

classification des services tient compte de la catégorisation des opérateurs par régime (autorisation et déclaration), définie dans le cadre de la loi No 2010/013 du 21 décembre 2010 régissant les communications électroniques au Cameroun.

Les informations spécifiques à chaque type de service fourni (téléphonie, Internet, service à valeur ajoutée) sont déclinées ainsi qu'il suit dans le document :

- La section (2) porte sur les activités de fourniture de services de téléphonie assurées par les opérateurs titulaires d'une convention de concession pour l'établissement et l'exploitation des réseaux de communications électroniques mobiles à couverture nationale ouverts au public (CAMTEL, MTN Cameroon, Orange Cameroun et Viettel Cameroun) ;
- La section (3) est relative aux activités de fourniture d'accès à Internet assurées aussi bien par les opérateurs titulaires de licence (Fournisseurs d'accès à Internet (FAI)) que par les opérateurs titulaires de concession (CAMTEL, MTN Cameroon, Orange Cameroun et Viettel Cameroun) ;
- La section (4) traite des activités de fourniture de services de communications électroniques à valeur ajoutée assurées par les opérateurs titulaires de déclaration préalable (FSVA) et les titulaires de concession (MTN Cameroon et Orange Cameroun).

Table des matières

SYNTHÈSE	7
I- INVESTISSEMENTS, EMPLOIS ET REVENUS DES OPERATEURS DU SECTEUR	9
1-1- Investissements du secteur des communications électroniques	9
1-2- Emplois créés dans le secteur en 2014	12
1-3- Revenus des opérateurs du secteur	14
II- SERVICES DE TELEPHONIE	17
2-1- Parc d'abonnés	17
2-2- Evolution des volumes de trafic sortant	19
a- Evolution du trafic voix sortant	19
b- Evolution du trafic SMS des opérateurs mobiles	23
2-3- Revenus des opérateurs de téléphonie	26
2-4- Indicateurs d'usage et des parts de marché	28
a- Indicateurs d'usage	28
b- Parts de marché	31
III- SERVICES D'ACCES A INTERNET	33
3-1- Evolution du nombre d'abonnés Internet	33
3-2- Evolution des capacités large bande louées par les FAI	36
3-3- Revenus et parts de marché des FAI	36
IV- SERVICES A VALEUR AJOUTEE	38
4-1- Revenus générés par les activités des FSVA	38
4-2- Paiements sur mobile : un nouveau service à succès	39
ANNEXE : SIGLES ET DEFINITIONS	41

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Investissements annuels par opérateur.....	9
Tableau 2: Evolution des emplois directs dans le secteur.....	12
Tableau 3 : Evolution des revenus dans le secteur.....	14
Tableau 4 : Evolution du parc des abonnés aux services de téléphonie.....	17
Tableau 5 : Evolution du volume de trafic voix sortant	21
Tableau 6: Evolution du volume de trafic SMS sortant.....	23
Tableau 7 : Evolution des chiffres d'affaires des opérateurs concessionnaires.....	26
Tableau 8: Indicateurs de consommation des abonnés de l'opérateur CAMTEL	28
Tableau 9 : Indicateurs de consommation des abonnés des opérateurs mobiles.....	29
Tableau 10 : Evolution du nombre d'abonnés internet par type d'accès	34
Tableau 11: Etat des capacités internationales louées	36
Tableau 12: Situation des chiffres d'affaires des FAI	37
Tableau 13: Evolution des chiffres d'affaires des FSVA.....	38
Tableau 14: Etat des lieux du mobile money.....	39

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1: Evolution des investissements par types d'opérateurs	11
Graphique 2: Evolution de la répartition des investissements par types d'opérateurs (en %)	11
Graphique 3 : Evolution du nombre d'emplois directs	13
Graphique 4: Evolution de la répartition du nombre d'emplois directs (en %).....	14
Graphique 5 : Répartition des revenus des opérateurs en 2013 et 2014	15
Graphique 6 : Evolution du revenu et de la contribution du secteur dans le PIB	16
Graphique 7: Evolution des parcs d'abonnés.....	18
Graphique 8 : Situation des communications vocales au départ du réseau de CAMTEL en 2014.....	20
Graphique 9 : Evolution du trafic voix sortant.....	22
Graphique 10 : Evolution de la répartition du trafic voix sortant (en %)	22
Graphique 11: Evolution du volume du trafic SMS sortant.....	24
Graphique 12: Evolution de la répartition du trafic SMS sortant (en %)	24

Observatoire annuel 2014 du marché des communications électroniques

Graphique 13 : Evolution des revenus des concessionnaires.....	27
Graphique 14: Evolution des usages et de l'ARPU.....	30
Graphique 15:Evolution des parts de marché dans le segment mobile	31
Graphique 16:Répartition globale des parts de marché en 2014	32
Graphique 17: Abonnés internet par type d'accès en 2014	34
Graphique 18 : Evolution des services de paiement sur mobile	39

SYNTHÈSE

En 2014, le secteur des communications électroniques a été marqué par le lancement des activités commerciales de l'opérateur VIETTEL Cameroun. L'arrivée de ce nouvel opérateur faisait suite à la volonté affirmée des autorités gouvernementales d'intensifier les conditions de l'activité concurrentielle sur le marché et s'est traduite par une progression significative de la plupart des indicateurs de suivi du marché.

Après avoir enregistré une croissance exceptionnelle de 119% en 2013 (184,8 milliards de FCFA), le niveau des investissements a régressé en 2014 de 15,85% pour s'établir à 155,6 milliards (hors CAMTEL). L'investissement global effectué dans le secteur a atteint 197,9 milliards de FCFA en 2014.

Le nombre d'emplois directs dans le secteur a progressé, en 2014, de 33,98% pour s'établir à 5 997 employés. Cette envolée est essentiellement liée à la création de nouveaux emplois induite par l'installation de l'opérateur VIETTEL Cameroun sur le marché.

Parallèlement, le nombre de cartes SIM en service poursuit sa croissance soutenue engagée depuis l'année 2010. Ainsi, les abonnés mobiles s'établissent à 17,2 millions en 2014, en hausse de 16,41% par rapport à 2013. Dans la même veine, les trafics sortant voix et SMS des opérateurs mobiles se sont accrus respectivement de 2,8% et de 324,88% en 2014 sous l'effet de l'évolution du comportement de consommation des abonnés, provoquée par l'intensification de l'activité commerciale sur le marché de détail.

Considéré avec les abonnés CDMA de l'opérateur CAMTEL, le nombre de cartes SIM en service en fin 2014 est estimé à 17,46 millions ; ce qui représente un taux de pénétration de 81,49% de la population nationale. Les abonnés filaires classiques de l'opérateur CAMTEL restent plus ou moins stables avec 66 166 abonnés.

De même, les revenus globaux du secteur des communications électroniques (*marché de gros et marché de détail*) s'établissent à 553,19 milliards de FCFA en croissance de 6,47% par rapport à 2013. Environ 97% de ces revenus proviennent des activités des opérateurs concessionnaires. En particulier, le chiffre d'affaires des opérateurs mobiles a renoué avec une forte croissance de 7,58% en 2014, à la différence de la quasi-stagnation qui avait caractérisé son évolution au cours de l'année 2013 (*seulement 0,28%*).

Le segment Internet connaît une diversification plus importante de ses offres d'accès avec le lancement de la 3G mobile et l'avancée des offres de type fibre optique de l'opérateur CAMTEL. Ainsi, plus de 5 millions d'abonnés Internet, toutes les technologies d'accès (Wimax, 3G, FO, ADSL...) considérées, ont été recensés en 2014, soit un accroissement de 71,35% par rapport à 2013.

Observatoire annuel 2014 du marché des communications électroniques

Les services de paiement sur mobile connaissent, eux aussi, une percée avec plus de 3,4 millions de souscriptions enregistrées en 2014.

Précision sur l'entrée de VIETTEL Cameroun sur le marché

VIETTEL Cameroun a fait son entrée comme troisième opérateur mobile dans le marché des communications électroniques camerounais le 14 décembre 2012. Sa concession, délivrée pour une durée de validité de 15 ans, l'autorise à établir et à exploiter un réseau de communications électroniques de troisième génération à couverture nationale.

Le 12 septembre 2014, VIETTEL Cameroun a lancé ses activités commerciales.

Aperçu des principaux indicateurs en 2014

Niveau d'investissement global	197,9 milliards de FCFA (-15,85%)
Nombre d'emplois directs	5997 emplois (+33,98%)
Nombre d'emplois indirects (estimé)	plus de 400 000
Chiffres d'affaires déclarés du secteur	553,19 milliards de FCFA (+6,33%)
Abonnés mobiles	17,2 millions (+16,41%)
Abonné CDMA (CT phone CAMTEL)	182 798
Abonnés fixes filaire (CAMTEL)	66 166
Abonnés Internet mobile (estimé)	5,02 millions (+85,17%)
Abonnés Internet (ADSL, FO, mobile, Wimax)	5,3 millions (+71,35%)
Abonnés mobiles money (estimés)	3,4 millions
Capacités internationales de transmission (LL)	5228 MBPS
Trafic voix sortant réseaux mobiles	10 017 484 721 de minutes (+2,8%)
Trafic voix sortant réseau fixe	307 719 894 minutes
Trafic SMS sortant mobile	4 875 227 403 sms (+324, 88%)
Trafic data	ND
Taux de pénétration (mobile + CDMA)	81,49% (72,56% en 2013)
Consommation moyenne mensuelle voix mobile	48,32 minutes (-11,7%)
Consommation moyenne mensuelle voix fixe	103 minutes
Consommation moyenne mensuelle SMS mobile	23,51 SMS (+374%)
Contribution du secteur au PIB	3,50% (3,56% en 2013)
Croissance du secteur	6,47% (0,48 en 2013)

I- INVESTISSEMENTS, EMPLOIS ET REVENUS DES OPERATEURS DU SECTEUR

Cette section présente la situation générale en 2014 du niveau des investissements, des emplois et des revenus réalisés par les opérateurs en service dans le secteur des communications électroniques camerounais. Avec l'avènement de la convergence consacrée par le nouveau cadre réglementaire, il convient de relever que les réalisations financières des opérateurs concessionnaires recouvrent l'ensemble des activités du secteur.

1-1- Investissements du secteur des communications électroniques

Le montant total des investissements déclarés par les opérateurs de communications électroniques au cours de l'année 2014 s'élève à 197,9 milliards de FCFA. Ces investissements sont essentiellement portés par les opérateurs concessionnaires de téléphonie qui totalisent plus de 99,17% de l'ensemble des investissements réalisés dans le secteur pendant cette année. Les investissements des Fournisseurs d'accès à Internet (FAI) reculent fortement après l'absorption de MTN NS par MTN Cameroun.

Le tableau 1 ci-après présente la situation détaillée des investissements réalisés par les opérateurs en présence dans le secteur entre 2011 et 2014.

Tableau 1 : Investissements annuels par opérateur

Investissements	Années	2011	2012	2013	2014*
Opérateurs Concessionnaires de téléphonie (en milliards de FCFA)	CAMTEL	29,1	ND	ND	42,392
	Opérateurs mobiles	72,4	81,6	175,7	153,9
	Total	101,59	81,70**	175,7**	196,269
	Variation	-/-	▲ (12,71%**)	▲ (115,06%**)	▼ (12,43%)
Opérateurs Fournisseurs d'accès à internet (en millions de FCFA)	Orange MS	580	319	885	369
	MTNNS	298	0	6 727	-/-
	RINGO SA	264	88	181	290
	CREOLINK	119	193	214	155, 7
	SACONETS SA	133	182	ND	6
	VODACOM	47	185**	128	732,4
	YOOME	ND	1,130	902	ND
	MATRIX	72,7	ND	77	84,4
	Total	1,517	2,098	9,115	1, 641
	Variation	-/-	▲ (38,37%**)	▲ (334%**)	▼ (81,99%)
Opérateurs fournisseurs de service à valeur ajoutée		49 942 893	54500000**	ND	7 000 000
Total général (en milliards de FCFA)		103,15	84,38	184,8**	197,9
Variation		-/-	▲ (13,78%**)	▲ (119,02%**)	▼ (15,85%)

Note : * variation 2011/2012 et 2013/2014 sont calculées hors chiffres de CAMTEL ** les chiffres en italique sont corrigés par rapport à la publication 2012-2013 de l'observatoire annuel à ce titre les modifications observées sur les investissements des concessionnaires sont issues de la prise en compte de l'investissement initial effectué par Viettel Cameroun en 2013.

Après avoir régressé entre 2009 et 2012, le montant global des investissements réalisés dans le secteur a renoué avec une forte croissance de 119,02% en 2013. Il est retombé à 197,9

Observatoire annuel 2014 du marché des communications électroniques

milliards de FCFA en 2014, soit 35,7% du revenu global du secteur, reculant de 15,85% (hors CAMTEL) par rapport à son niveau enregistré au cours de l'année 2013.

Cette baisse peut être expliquée par le recul de 12,43% enregistré par les dépenses d'investissement réalisées par les opérateurs mobiles en 2014, et qui retombent à 153,9 milliards de FCFA alors qu'elles étaient estimées à 175,7 milliards de FCFA un an plus tôt. En effet, l'investissement des opérateurs mobiles a connu une forte hausse de 115,06% au cours de l'année 2013 essentiellement alimentée par la contrainte que s'est imposé l'opérateur Viettel Cameroun d'assurer un déploiement optimal et une large couverture de son réseau à travers le territoire national dès son lancement commercial. Au terme de cette première année consacrée à l'installation de son réseau, l'investissement de Viettel Cameroun a sensiblement régressé en 2014, provoquant la baisse généralisée observée sur le niveau d'investissement des opérateurs au cours de cette année.

Comme illustré dans les graphiques 1 et 2 ci-dessous, avec plus de 77% d'investissements réalisés en 2014, le montant des investissements des opérateurs mobiles influence la tendance évolutive de l'investissement global dans le secteur. On note que la proportion de l'investissement réalisé en 2014 par l'opérateur CAMTEL est de 21,4% tandis que l'ensemble des fournisseurs de services à valeur ajoutée ainsi que par les fournisseurs d'accès à Internet ont réalisé moins de 1% du montant global des investissements, en 2014.

Il convient de noter que, la mutualisation, le partage et l'externalisation des infrastructures passives sont aussi des raisons qui peuvent expliquer la rationalisation du niveau d'investissement dans le secteur.

Globalement, on estime que les opérateurs mobiles ont consenti à un montant d'investissement cumulé de plus de 1 150 milliards de FCFA dans le secteur des communications électroniques camerounais depuis l'an 2000. Près de 13% de cet investissement a été effectué au cours de l'année 2014.

Précision sur l'évolution du cadre réglementaire

La loi 2010/013 régissant les communications électroniques au Cameroun promulguée le 21 décembre 2010 a consacré le principe de la convergence des services et des technologies dans le secteur.

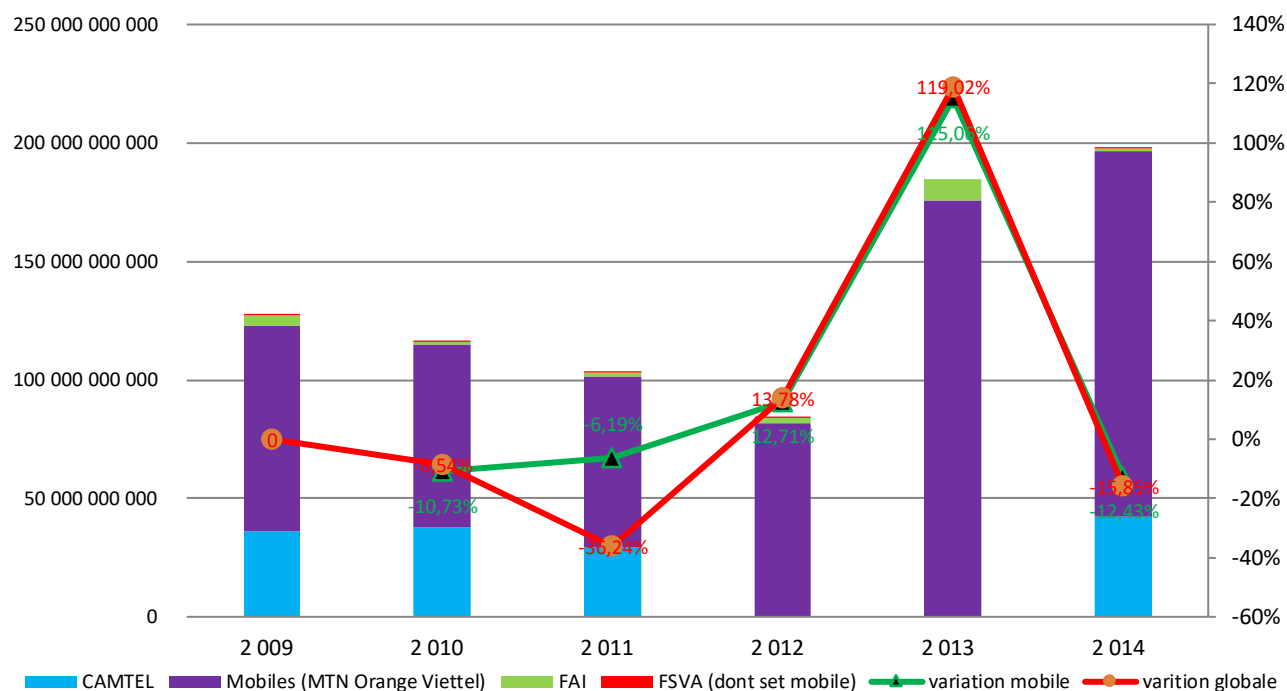
Bénéficiant de ce cadre allégé, certains opérateurs concessionnaires ont recours à la fusion de leurs filiales pour optimiser leur organisation. C'est le cas de l'absorption de MTN NS par sa maison mère MTN Cameroon.

Le graphique 1 ci-dessous présente l'évolution globale des investissements dans le secteur entre 2009 et 2014 ainsi que la distribution des investissements entre les types d'opérateurs. L'information est rapportée en chiffres absolus (les barres) et par variations (variation des investissements des opérateurs mobiles et variation de l'investissement global) en points de

Observatoire annuel 2014 du marché des communications électroniques

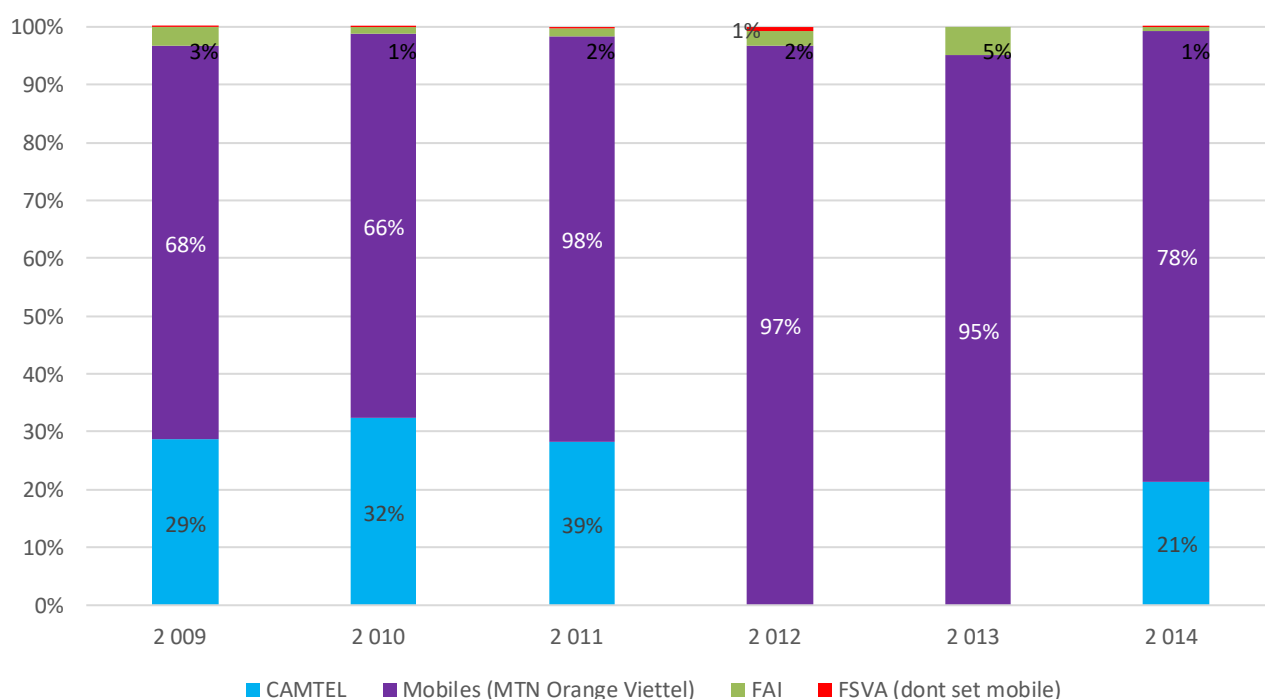
pourcentages. Le graphique 2 représente la distribution de l'évolution de la répartition des investissements entre 2009 et 2010.

Graphique 1: Evolution des investissements par types d'opérateurs



Note : Les variations en 2012, 2013 et 2014 sont calculées hors chiffres de CAMTEL non communiqués.

Graphique 2 : Evolution de la répartition des investissements par types d'opérateurs (en %)



1-2- Emplois créés dans le secteur en 2014

Après avoir connu une stagnation relative entre 2011 et 2013, les effectifs des personnels employés par les opérateurs concessionnaires de communications électroniques sont repartis à la hausse en 2014. Ils sont estimés à 5 480 en 2014, soit 91,3% des emplois directs déclarés dans le secteur. On estime que le secteur a créé plus de 1011 nouveaux emplois directs (hors CAMTEL) au cours de cette année.

Le nombre d'emplois indirects créés dans le secteur est estimé à plus de 400 000 au cours de l'année 2014. Il s'agit principalement du réseau de distribution (dealer, boutique, partenaires,...) des produits et services de communications électroniques des opérateurs. La flexibilité de ces réseaux de distribution constitue l'un des facteurs ayant significativement favorisé la pénétration des services de communications électroniques à travers le territoire national.

Le tableau 2 ci-après présente la situation détaillée des emplois directs des opérateurs (concessionnaires, Fournisseurs d'accès à Internet, Fournisseurs de services à valeur ajoutée) du secteur entre 2011 et 2014.

Tableau 2 : Evolution des emplois directs dans le secteur

Emplois directs	Années	2011	2012	2013	2014
Opérateurs Concessionnaires de téléphonie (Fixe et Mobile)	CAMTEL	2680	2680	2680	3128
	MTN Cameroun	678	648	673	631
	Orange Cameroun	644	662	668	669
	VIETTEL Cameroun	-/-	-/-	ND	1052
	Total *	4002	3990	4021	5 480
	Variations *	▲ (1,53%)	▼ (0,3%)	▲ (0,77%)	▲ (36,28%)
Opérateurs Fournisseurs d'accès à internet	Orange MS**	0	0	0	0
	MTNNS	40	40	25	ND***
	RINGO SA	119	87	98	103
	CREOLINK	60	78	84	75
	SACONETS SA	32	31	ND	20
	VODACOM	20	24	27	30
	YOOME	ND	60	81	ND
	MATRIX	65	ND	70	68
	Total	336	317	385	296
	Variation	-	▼ (-5,65%)	▲ (21,42%)	▼ (23,11%)
Opérateurs fournisseurs de service à valeur ajoutée		112	101	70	221
Total général*		4 450	4408	4476	5997
	Variation *	▲ (8,35%)	▼ (0,94%)	▲ (1,54%)	▲ (33,98%)

Note : * Les chiffres en italique ont été modifiés par rapport à la publication précédente de l'observatoire.

CAMTEL n'ayant pas produit de rapport d'activités pour le compte des années 2012 et 2013, son nombre d'emplois de l'année 2011 a été reconduit pour ces années*Les prestations d'Orange MS sont remplies par le personnel d'Orange Cameroun ***MTN NS a fusionné avec MTN Cameroun.

En lien avec l'entrée de Viettel Cameroun dans le secteur, le nombre d'emplois directs a enregistré une forte croissance de 33,98% en 2014. Il s'est établi à 5997 postes, ce qui

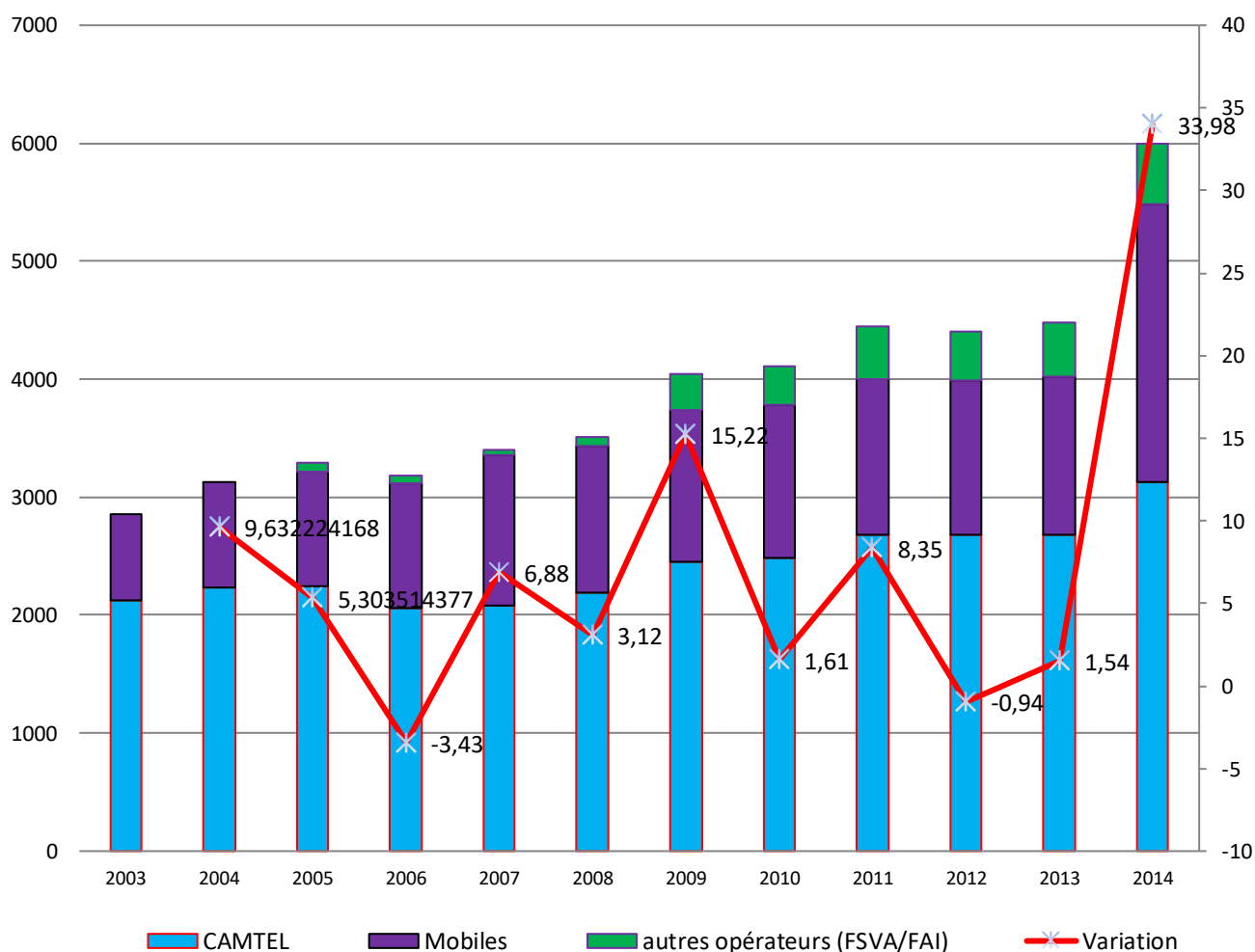
Observatoire annuel 2014 du marché des communications électroniques

représente une création nette de 1011 nouveaux emplois par rapport à l'année 2013 (hors chiffre de CAMTEL).

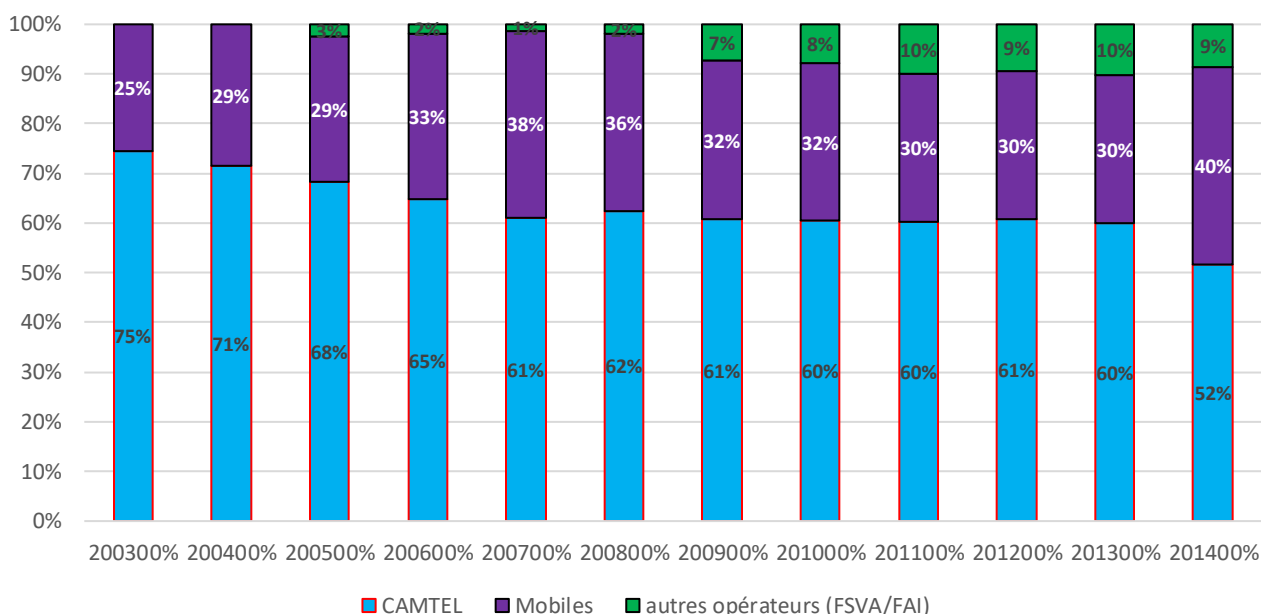
Comme illustré dans les graphiques 3 et 4 ci-dessous, les emplois directs dans le secteur sont portés par l'opérateur CAMTEL qui totalise plus de 52% de l'ensemble des emplois directs recensés en 2014. Les opérateurs concessionnaires mobiles totalisent 40% des emplois directs du secteur tandis que les autres opérateurs (Fournisseurs de services à valeur ajoutée et Fournisseurs d'accès à Internet) emploient moins de 9% de l'ensemble du personnel en service auprès des opérateurs en présence sur le marché camerounais des communications électroniques.

On note que cette répartition des emplois reste structurellement stable d'une année à une autre (graphique 4). La progression relevée sur les emplois directs des opérateurs mobiles au cours de l'année 2014 est principalement causée par la prise en compte des employés de l'opérateur VIETTEL Cameroun.

Graphique 3 : Evolution du nombre d'emplois directs



Graphique 4 : Evolution de la répartition du nombre d'emplois directs (en %)



1-3- Revenus des opérateurs du secteur

Après avoir considérablement ralenti en 2013, la croissance des revenus des opérateurs des services de télécommunication en présence sur le marché des communications électroniques a renoué avec une forte progression en 2014. Elle s'est établie à 6,47% au cours de cette année.

Le tableau 3 présente ci-après l'évolution des revenus par type dans le secteur des communications électroniques jusqu'en 2014.

Tableau 3 : Evolution des revenus dans le secteur

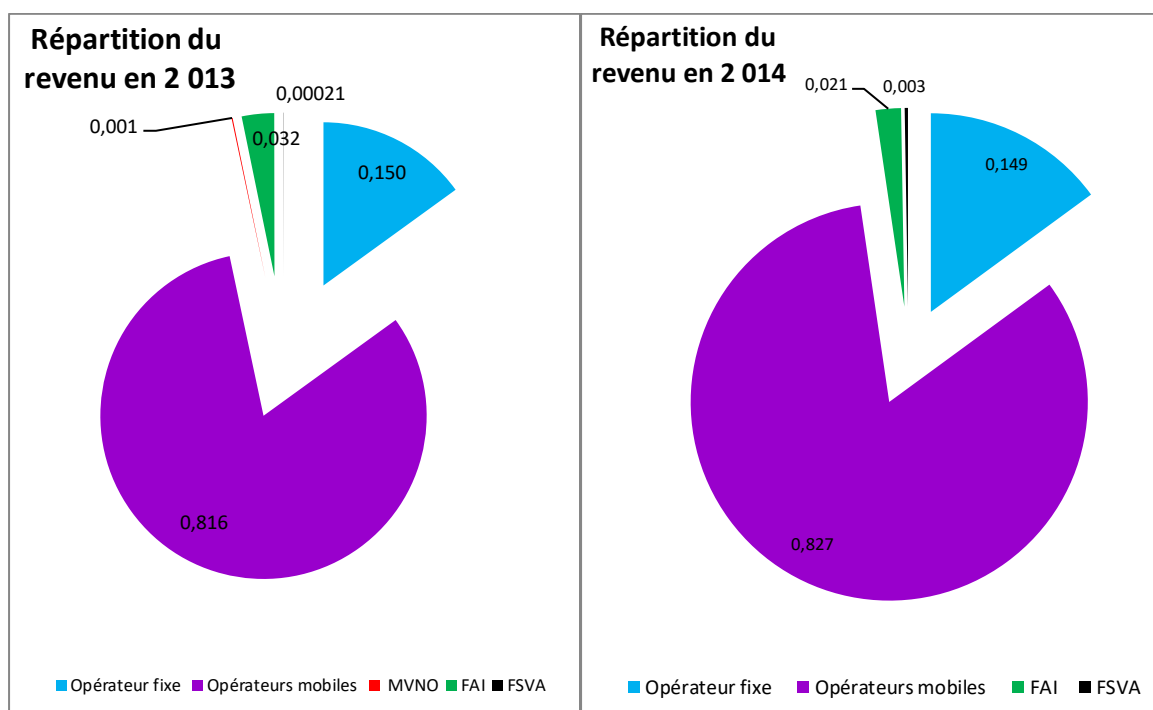
Opérateurs	Années	2 011	2 012	2 013	2 014
Concessionnaires et MVNO	Fixe	68 100 000 000	ND	78 150 962 355	82 760 161 963
	Mobiles	373 257 608 602	423 743 728 145	424 744 356 389	458 273 472 080
	MVNO	-/-	365 779 145	556 216 464	-/-
	CA Total	441 357 608 602	424 109 507 290	503 451 535 208	541 033 634 043
	Variation en %	▲ (3,34)	▲ (13,62**)	▲ (0,28**)	▲ (7,46)
Fournisseurs d'accès à interne	CA Total	14 699 668 448	16 176 571 284	16 673 613 246	11 406 210 489
	Variation en %	▲ (48,81)	▲ (10,05)	▲ (3,07)	▼ (32)
Fournisseurs de service à valeur ajoutée	CA Total	2 691 111 235	36 025 329	110 824 118	1 478 547 635
	Variation en %	▲ (26)	▼ (98,66)	▲ (207,63)	▲ (1234,14)
Marché global***	CA global	458 748 388 298	439 956 324 758	520 235 972 572	553 918 392 167
	Variation en %	▲ (4,47)	▲ (12,66)	▲ (0,48)	▲ (6,47)
	Contribution du secteur à l'économie en %	3,66	3,26	3,56	3,50

Note : * Les chiffres en italiques ont été modifiés par rapport à la publication de l'année 2013. ** Le calcul des taux de croissance pour le compte des années 2012 et 2013 ne tient pas compte des chiffres de CAMTEL. *** La contribution du secteur à l'économie pour une année donnée est calculée au moyen du rapport entre le chiffre d'affaires annuel réalisé dans le secteur et le montant du PIB annuel (prix courant).

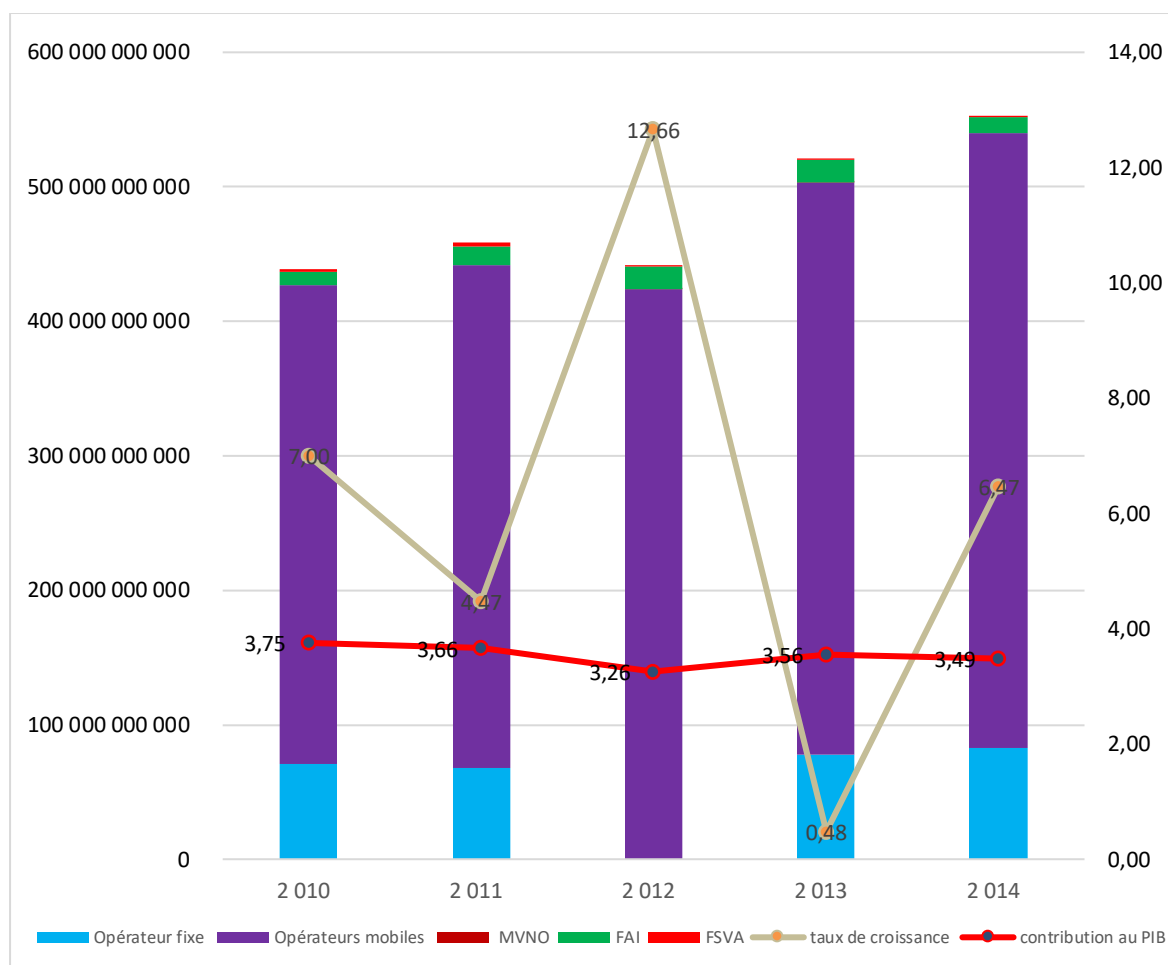
Les revenus dégagés dans le secteur des communications électroniques en 2014 s’élèvent à 553,91 milliards de FCFA en croissance de 6,47% par rapport à 2013. Comme illustré dans le graphique 5 ci-après, ces revenus ont pour l’essentiel été réalisés par les opérateurs concessionnaires qui totalisent 98% (environ 83% pour les mobiles et 15% pour le fixe) de l’ensemble des revenus du secteur en 2014.

Par rapport à la contribution du secteur l’économie nationale, il y a lieu de relever que le Cameroun a connu une croissance de son économie nationale de l’ordre de 5,9% au cours de l’année 2014 avec un PIB (Produit Intérieur Brut) estimé à 15 846,4 milliards de FCFA au cours de cette année. Le secteur des communications électroniques a quant à lui réalisé un chiffre d’affaires global de l’ordre de 553,9 milliards de FCFA au cours de l’année 2014 en croissance 6,46% par rapport à 2013. Toutefois, comme illustré dans le graphique 6 ci-dessous, la contribution du secteur au PIB national connaît un recul significatif de 0,06 point par rapport à son niveau de l’année 2013 pour s’établir à 3,50 % au cours de l’année 2014.

Graphique 5 : Répartition des revenus des opérateurs en 2013 et 2014



Graphique 6 : Evolution du revenu et de la contribution du secteur dans le PIB



Note : La croissance du secteur ne tient pas compte du chiffre d'affaires de CAMTEL en 2012 et 2013. La contribution du secteur à l'économie nationale en 2012 est calculée sans chiffre de CAMTEL.

II- SERVICES DE TELEPHONIE

Cette section traite des activités de fourniture de service de téléphonie des opérateurs concessionnaires de communications électroniques en présence dans le secteur. Elle présente l'évolution du nombre d'abonnés, des volumes des trafics sortant (Voix et SMS), des usages des consommateurs ainsi que des revenus réalisés par les opérateurs concessionnaires.

2-1- Parc d'abonnés

Le nombre de cartes SIM actives en service dans les réseaux des opérateurs mobiles a encore progressé au cours de l'année 2014 pour atteindre 17 276 146. Considéré avec le parc CDMA (CT phone) de l'opérateur CAMTEL dont le nombre d'abonnés s'élève à 182 798, le nombre total de cartes SIM actives recensées sur le marché camerounais des communications électroniques à la fin de l'année 2014 est estimé à 17 458 944.

Le tableau 4 ci-après donne un aperçu de la situation détaillée de l'évolution des abonnés actifs des opérateurs concessionnaires par nature de l'activité (fixe, mobile), types d'abonnés (CT phone ou fixe filaire/prépayés ou post payés). Par ailleurs, il permet d'entrevoir la proportion de la population qui a accès aux services de téléphonie au Cameroun.

Tableau 4 : Evolution du parc des abonnés aux services de téléphonie

Abonnés	Années	2011	2012*	2013*	2014
Opérateur fixe CAMTEL	Abonnés fixes filaires*	88047	67 244	71 421	66 166
	Abonnés CDMA * (CT Phone)	570216	290 436	273 399	182 798
	Total des abonnés de CAMTEL (1)	658263	357 680	344 820	248 964
	Variation (%)	▲ (22,01)	▼ (45,66)	▼ (3,59)	▼ (27,80)
Opérateurs mobiles et MVNO	Abonnés mobiles actifs Grand public (prépayés)	11517170	12977027	14682139	17 100 079
	Abonné mobiles actifs professionnel (postpayés)	107009	131031	159172	176 067
	Total abonnés mobiles (MTN-Orange-VIETTEL) (2)	10486614	13108058	14841311	17 276 146
	Variation (%)		▲ (24,9%)	▲ (13,22)	▲ (16,41)
	Abonnés actifs prépayés MVNO (3)	-/-	119881	94491	ND
	Total abonnés mobiles ((2) + (3))	10 486 614	13 227 939	14 935 802	17 276 146
	Taux de pénétration mobile (%)	52,66	64,16	71,26	80,33
Variation abonnés mobiles (%)	▲ (20,76)	▲ (26,14)	▲ (12,91)	▲ (15,66)	
TOTAL cartes SIM en service (CDMA + (2) + (3))	11 056 830	13518 375	15 209 201	17 458 944	
Taux de variation cartes SIM en service (%)	▲ (27,32)	▲ (22,26)	▲ (12,50)	▲ (14,79%)	
Taux de pénétration global (GSM+CDMA) %	55,53	66,17	72,56	81,49	

NOTE : * Les chiffres de CAMTEL à partir de 2012 sont des consolidations issues des données trimestrielles. **Le parc de CAMTEL avant 2012 n'est pas considéré comme étant actif dans son ensemble ***Set mobile (MVNO) n'a pas communiqué ses données de l'année 2014

****Les chiffres en italique ont été modifiés par rapport aux publications antérieures.

Sous l'impulsion de l'entrée de Viettel Cameroun dans le marché, le nombre de cartes SIM actives des opérateurs a atteint 17,45 millions d'abonnés en fin 2014, en progression de 14,79% par rapport à 2013. Ce parc est constitué des abonnés GSM des opérateurs MTN, Orange et Viettel à hauteur de 17,27 millions et des abonnés CDMA (CT Phone) actifs de CAMTEL à hauteur de 182 798.

Observatoire annuel 2014 du marché des communications électroniques

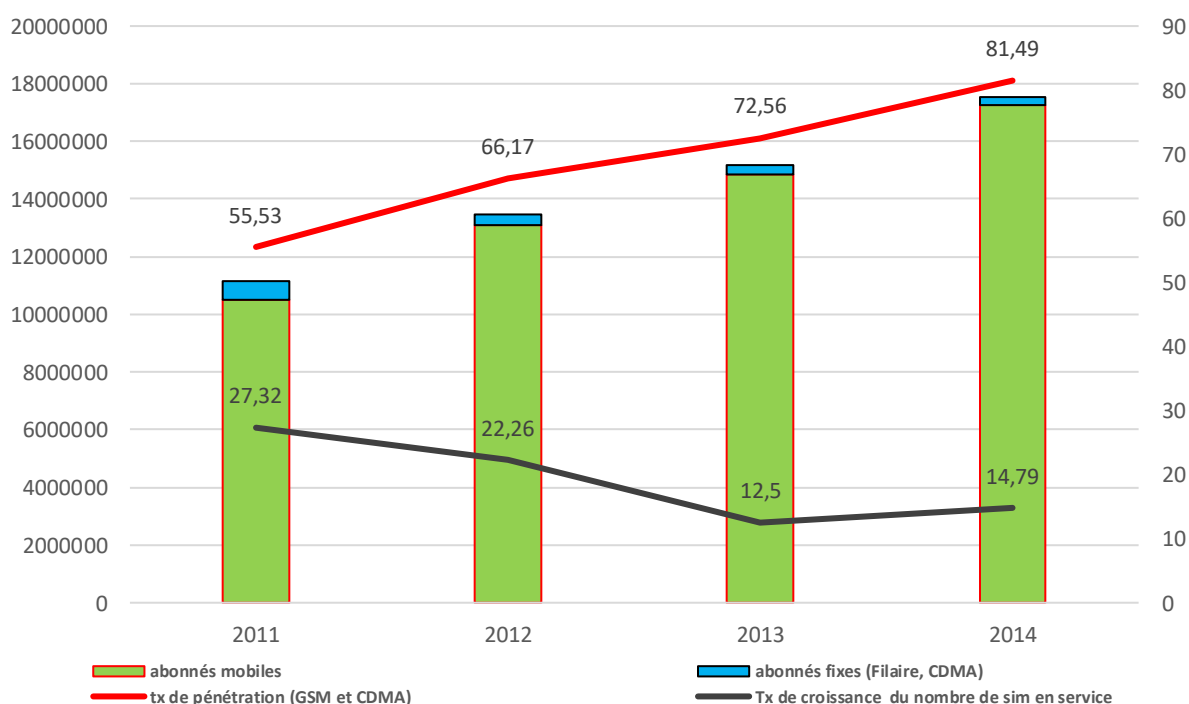
On note en particulier que la structure du parc mobile actif reste dominée par les abonnements du type « prépayé » donc le nombre de cartes SIM totalise 98,98% de l'ensemble des SIM recensées auprès des opérateurs mobiles. En matière d'évolution, les parcs « prépayés » et « post payés » des mobiles conservent des rythmes soutenus de croissance entre 2013 et 2014 avec respectivement 16,47% (prépayés) et 10,6% (post payés) d'abonnés supplémentaires.

Concernant l'opérateur CAMTEL, ses abonnés actifs ont globalement reculé en 2014 de 27,80%. Ce recul est lié au ralentissement du nombre d'abonnements enregistré sur le CDMA (CT Phone) dont le parc actif connaît un effondrement depuis l'année 2012 (-49% en 2012 ; -5,8% en 2013 ; -33,13% en 2014). Le rythme de recul du parc filaire est relativement moins marqué (-23% en 2012 ; +6% en 2013 ; -7,35% en 2014). Cette stabilité relative des abonnés filaires de l'opérateur CAMTEL peut être expliquée par la composition de sa clientèle, essentiellement composée d'administrations et d'entreprises susceptibles de souscrire à un abonnement sur réseau filaire à long terme sous réserve de la desserte de leur zone géographique d'activité.

Comparé à la population nationale du Cameroun, le nombre de cartes SIM en service chez les opérateurs mobiles représente un taux de pénétration de l'ordre de 80,33% de la population. Pris dans son ensemble avec les abonnés du type CDMA, le taux de pénétration est estimé à 81,49%, soit plus de 8 camerounais sur 10 faisant usage du téléphone.

Le graphique 5 ci-après donne une illustration de l'évolution du parc d'abonnés (mobile, fixe), du taux de pénétration et du taux de croissance du nombre de SIM active en services dans le secteur.

Graphique 7 : Evolution des parcs d'abonnés



Précision sur le phénomène du multi SIM

Le comportement des abonnés mobiles au Cameroun est sensiblement favorable à l'utilisation de plusieurs SIM. Cette pratique consiste à souscrire à un abonnement auprès de chaque opérateur. Caractéristique des pays africains, elle peut être expliquée par différentes raisons :

- la desserte insuffisante du déploiement des réseaux filaires ;
- la structure de la clientèle des opérateurs, essentiellement « prépayée » ce qui simplifie relativement les conditions liées à l'abonnement ;
- la très forte sensibilité des abonnés « prépayés » aux tarifs ;
- la commercialisation de plus en plus poussée de terminaux à bas coût et multi SIM sur le marché ;
- la différenciation très marquée entre tarifs « on net » (plus bas) et « off net » (élevés) ;
- la multiplication des offres d'abondance en « on net » (bonus, promotions,...) ;
- la couverture insuffisante des réseaux et les problèmes de qualité de service ;
- Etc.

Compte tenu de cette situation, toute évaluation fondée sur le nombre de SIM actives (taux de pénétration ou part de marché) est susceptible d'être sensiblement biaisée. En effet, celui-ci est davantage représentatif du nombre effectif d'abonnements actifs et non du nombre de personnes physiques ou morales titulaires d'un abonnement unique auprès d'un opérateur.

2-2- Evolution des volumes de trafic sortant

Le suivi de l'évolution des volumes de trafic sortant permet de mesurer les volumes de communication émis par les abonnés sur les réseaux des opérateurs. Ces volumes correspondent aux trafics voix, SMS et data. Dans ce cadre, la prise en compte des volumes émis ou sortant tient lieu au fait que ceux-ci sont représentatifs des communications effectuées par les abonnés. Par ailleurs, ces volumes permettent d'évaluer les quantités de trafic vendues sur le marché de détail par les opérateurs au cours de la période considérée.

Il convient de noter que les données du trafic data ne sont pas disponibles dans le cadre de cette publication. Par ailleurs, l'opérateur CAMTEL n'a pas produit de chiffres sur le volume du trafic SMS émis par les abonnés de son réseau CDMA.

a- Evolution du trafic voix sortant

a-1- trafic voix sortant de l'opérateur fixe

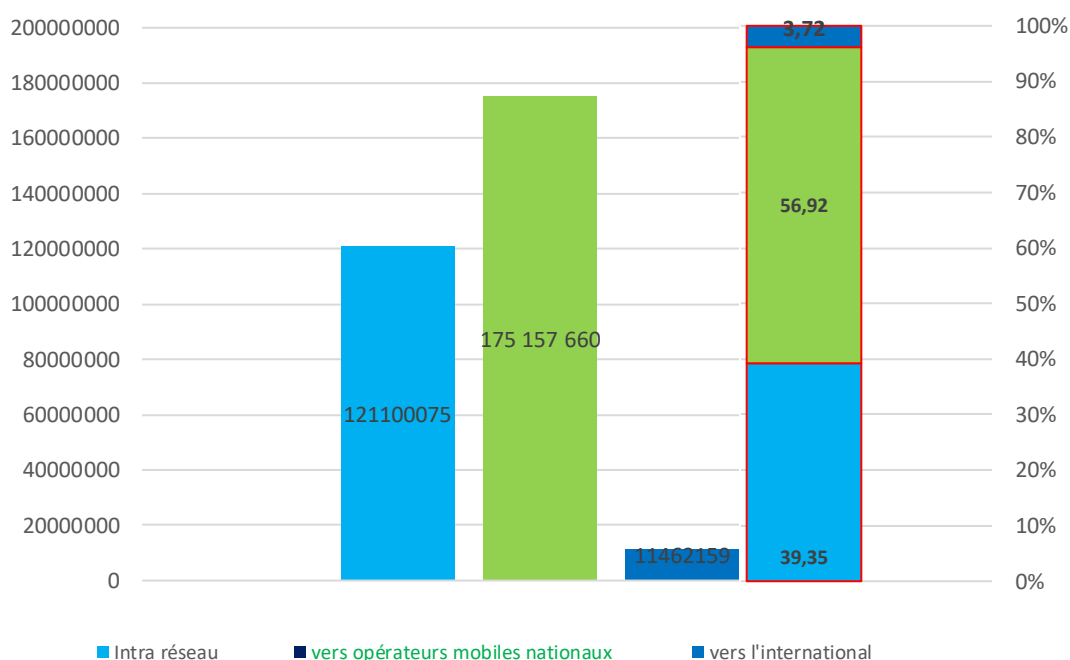
Le trafic des communications vocales émises par les abonnés (filaires et CDMA) de CAMTEL en 2014 se présente ainsi qu'il suit :

- ❖ Trafic national intra réseau : 121 100 075 minutes ;
- ❖ Trafic national sortant : 175 157 660 minutes ;
- ❖ Trafic international sortant : 11 462 159 minutes.

Le volume total des communications vocales émises en 2014 par les abonnés de l'opérateur fixe CAMTEL s'élève ainsi à 307 719 894 minutes.

Le graphique 8 ci-dessous illustre la situation du trafic voix sortant des abonnés de l'opérateur CAMTEL ainsi que les proportions y afférentes en 2014.

Graphique 8 : Situation des communications vocales au départ du réseau de CAMTEL en 2014



Les communications vocales au départ du réseau de l'opérateur CAMTEL sont principalement nationales. Cette configuration tient lieu de la taille des réseaux des opérateurs mobiles, qui disposent de la quasi-totalité des abonnés enregistrés sur le territoire. De ce fait, une proportion significative des correspondants des abonnés du réseau de CAMTEL est répertoriée dans les réseaux des autres opérateurs nationaux.

Précision sur les tarifs dans le réseau de CAMTEL en 2014

Les tarifs pratiqués sur le réseau de l'opérateur CAMTEL en 2014 se présentent comme ci-après :

TARIFS (en FCFA)	CAMTEL CT PHONE (CDMA)		CAMTEL FIXE	
	HEURES PLEINES	HEURES CREUSES	HEURES PLEINES	HEURES CREUSES
ON NET	70	35	60	30
OFF NET	85		145	
INTERNATIONAL	100F à 150F		477 à 954	

a -2- Trafic voix sortant des opérateurs mobiles

Le volume du trafic des communications vocales sortant des opérateurs mobiles a encore progressé de 2,8% en 2014 pour atteindre 10 milliards de minutes émises. Cette progression est en net ralentissement par rapport à son évolution enregistrée au cours de l'année 2013.

Le tableau ci-après présente la situation détaillée de l'évolution du trafic voix sortant cumulé des opérateurs concessionnaires mobiles entre 2011 et 2014.

Tableau 5 : Evolution du volume de trafic voix sortant

Trafic (min)	Opérateurs mobiles	2011	2012	2013	2014
trafic on net	Intra réseau mobiles	3 225 687 192	6 127 108 850	8 916 235 784	9 099 171 293
	Intra réseau MVNO	-/-	ND	ND	ND
	Total « on net »	3 225 687 192	6 127 108 850	8 916 235 784	9 099 171 293
	Variation *	▲ (122,46%)	▲ (89,99%)	▲ (45%)	▲ (2,05%)
trafic national sortant	Depuis réseaux mobiles	775 592 651	840 681 807	656 510 175	695 078 787
	Depuis MVNO	-/-	ND	ND	ND
	Total trafic national sortant*	775 592 651	840 681 807	656 510 175	695 078 787
	Variation*	▲ (7,53%)	▲ (8,39%)	▼ (21,9%)	▲ (5,87%)
trafic international sortant	Depuis réseaux mobiles	119 101 625	155 904 930	164 542 565	215 551 066
	Depuis MVNO	-/-	ND	ND	ND
	Total trafic inter sortant	148 454 452	155 904 930	164 542 565	215 551 066
	Variation*	▲ (15,27%)	▲ (30,9%)	▲ (5,5%)	▲ (31%)
roaming sortant	Depuis réseaux mobiles	1582348	6215082	7648007	7 683 575
	MVNO	-/-	ND	ND	ND
	Total trafic roaming sortant	1 582 348	6 215 082	7 648 007	7 683 575
	Variation *	ND	▲ (292,78)	▲ (23,06)	▲ (0,47%)
	TOTAL GENERAL*	4 151 316 643	7 129 910 669	9 744 936 531	10 017 484 721
	Variation*		▲ (71,75 %)	▲ (36,67%)	▲ (2,80)

Note* Les chiffres de Viettel sont introduits en 2014, année du lancement de ses activités commerciales.

** Les chiffres en italique ont été modifiés par rapport aux publications antérieures.

Le trafic voix sortant des opérateurs mobiles a dépassé la barre symbolique de 10 milliards de minutes émises en une année en 2014. Son évolution est restée largement influencée par sa composante « on net » qui malgré une croissance en ralentissement 2,05% (+45% en 2013), totalise encore plus de 90,83% (*en recul de 0,67%*) de l'ensemble des communications vocales émises par les abonnés mobiles en 2014.

Le trafic national « off net » (*en direction des autres opérateurs nationaux*) a connu un retournement de tendance avec une croissance de 5,8% en 2014 par rapport à 2013 (-21,9%). Cet accroissement inattendu des communications nationales sortantes trouve paradoxalement sa justification dans le lancement des activités commerciales de Viettel Cameroun et à l'évolution rapide des usages de ses abonnés sur le marché. En effet, compte tenu de la taille encore relativement restreinte de son réseau en nombre d'abonnés, les usages des abonnés Viettel Cameroun sont à l'émission en priorité des appels en direction de leurs correspondants des réseaux préexistant (*disposant la quasi-totalité des abonnés*). Cette orientation des usages des abonnés de Viettel, favorisée par ailleurs par la pratique d'un tarif

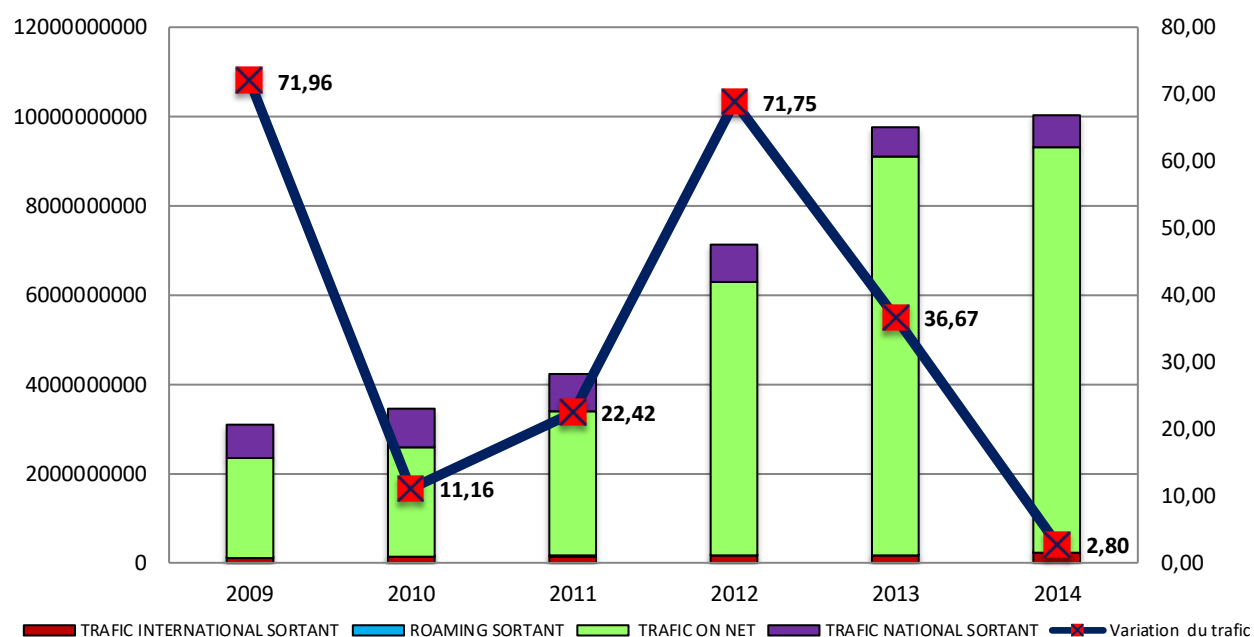
Observatoire annuel 2014 du marché des communications électroniques

« off net » très avantageux a eu pour conséquence de modifier la tendance évolutive du trafic national sortant pris dans son ensemble.

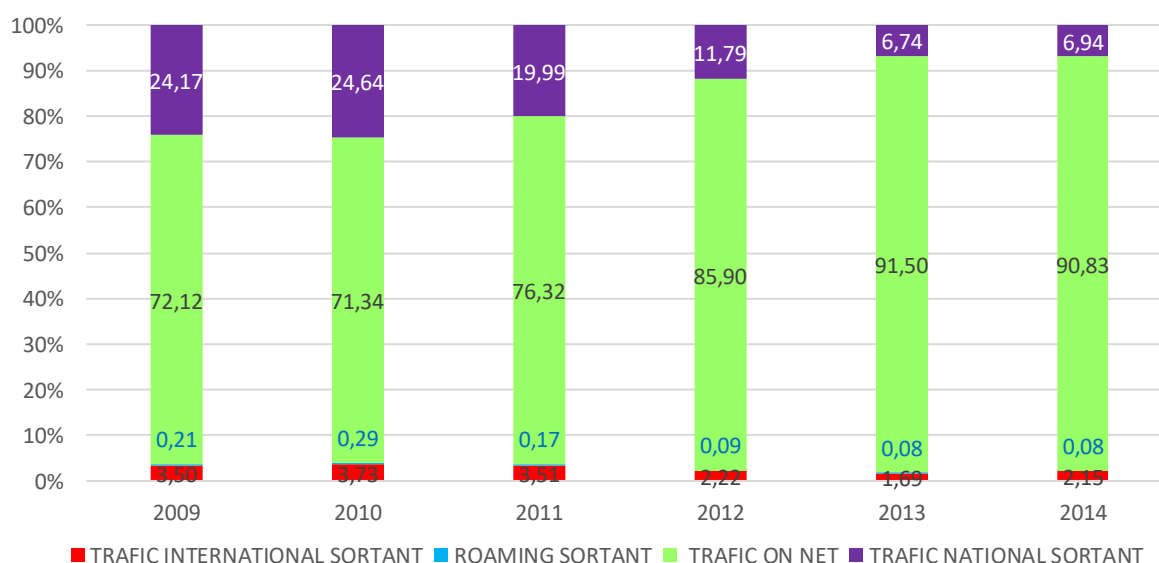
L'évolution du trafic des appels vers l'international connaît aussi un envol en 2014 et enregistre une progression de 31% par rapport à 2013 (+5,5%). Cette croissance fait suite à la baisse implémentée sur les tarifs d'appel vers l'international par les différents opérateurs et le développement de nombreuses promotions favorisant les appels vers l'international.

Les graphiques 6 et 7 ci-après illustrent les tendances évolutives entre 2009 et 2014 du volume du trafic voix sortant par destination (national sortant, intra réseau, international, ...).

Graphique 9 : Evolution du trafic voix sortant



Graphique 10 : Evolution de la répartition du trafic voix sortant (en %)



b- Evolution du trafic SMS des opérateurs mobiles

Le volume des communications SMS émises dans les réseaux des opérateurs mobiles a poursuivi sa hausse en 2014 enregistrant une croissance de 324,88% pour atteindre les 4,8 milliards d'unités de SMS émises. Il s'agit des communications SMS effectivement émises par les abonnés des opérateurs mobiles.

Le tableau 7 ci-après présente la situation détaillée de l'évolution du trafic SMS sortant des opérateurs mobiles entre 2011 et 2014.

Tableau 6 : Evolution du volume de trafic SMS sortant

Trafic SMS (nombre de SMS)*		2011	2012	2013	2014*
"on net"	Intra réseau mobiles	209 144 514	1 029 023 883	1 014 712 428	4 770 464 220
	Depuis MVNO		10 253	56 481	ND
	Total	209 144 514	1 029 034 136	1 014 768 909	4 770 464 220
	variation		▲ (392,02)	▼ (1,39)	▲ (370,13%)
National sortant	Depuis réseaux mobiles	66 097 234	78 178 075	104 153 084	81 006 611
	Depuis MVNO		155 901	445 493	ND
	Total	66 097 234	78 333 976	104 598 577	81 006 611
	variation		▲ (18,51)	▲ (33,53)	▼ (22,22%)
International sortant	Depuis réseaux mobiles	22 429 904	36 975 025	28 581 394	23 756 572
	Depuis MVNO		10 926	27 561	
	Total	22 429 904	36 985 951	28 608 955	23 756 572
	variation		▲ (64,90)	▼ (22,65)	▼ (16,88%)
Total Général		297 671 652	1 144 354 063	1 147 976 441	4 875 227 403
Variation		▼ (0,29%)	▲ (284,44)	▲ (0,32)	▲ (324,88%)

Note : * Chiffre de Viettel Cameroun introduit en 2014. * CAMTEL n'a pas produit de chiffre de son trafic SMS sur le réseau CDMA.

Comme l'illustre le graphique 7 ci-dessous, le nombre de SMS émis par les abonnés mobiles des opérateurs mobiles a poursuivi son accroissement enregistrant en 2014 avec un bond exceptionnel de 324,88% par rapport à son niveau de l'année 2013 (+0,32%).

Cette augmentation vertigineuse vient confirmer d'une part, les effets des pressions concurrentielles apparues dans le secteur (*entrée en activité de l'opérateur Viettel*) et qui ont progressivement impulsé une mutation de la politique commerciale des opérateurs préétablis en anticipation de l'entrée de l'opérateur Viettel sur le marché. D'autre part, cette forte hausse du trafic SMS trouve son écho dans la stagnation relative des revenus des services de communications électroniques traditionnels voix et SMS sous l'effet de la montée des usages liés à l'avènement des réseaux sociaux disponibles par Internet mobile (GPRS, EDGE, 3G, ...). Dans une certaine mesure, les opérateurs ont été poussés à l'innovation commerciale afin d'assurer la poursuite de l'évolution des usages des abonnés vis-à-vis de leurs services de base (voix et SMS).

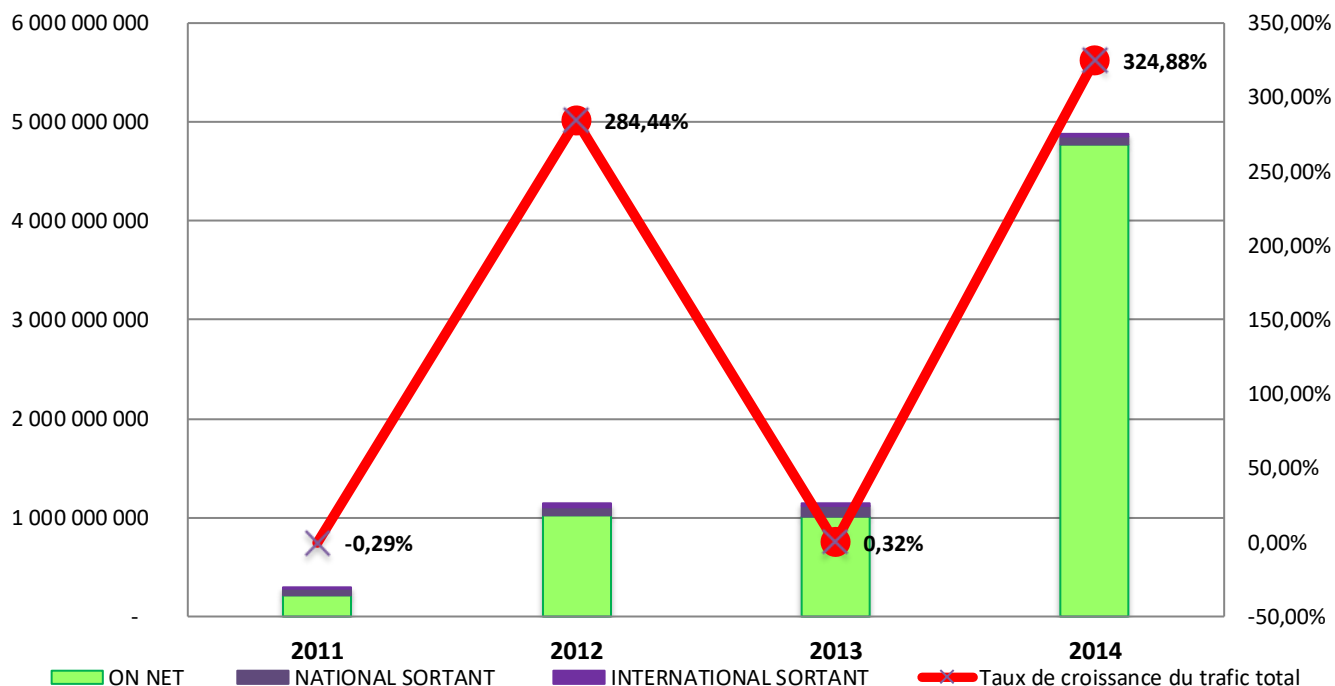
Ainsi, pour s'ajuster au ralentissement des revenus de leurs services de base, les opérateurs ont procédé à une restructuration de leurs offres en privilégiant le développement des offres d'abondance ou illimitées très souvent sous la forme de forfaits associant simultanément les

Observatoire annuel 2014 du marché des communications électroniques

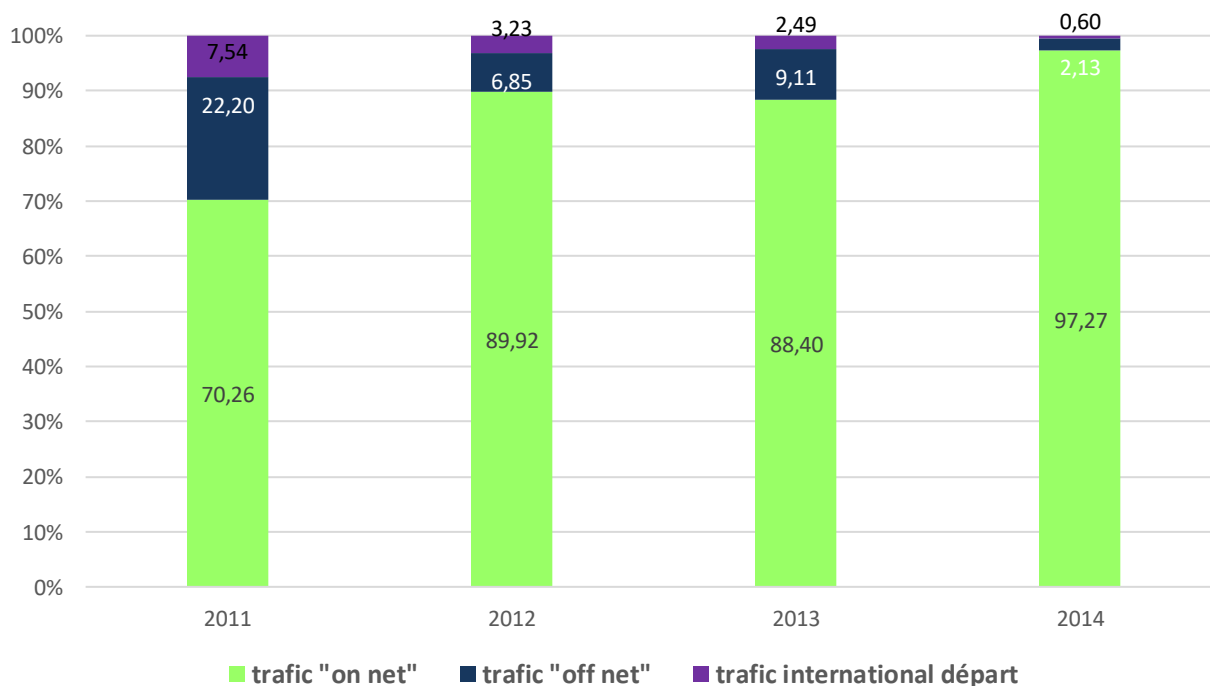
services voix SMS et data. Cette stratégie a favorisé l'évolution des habitudes de consommation des abonnés ce qui s'est traduit par une stabilisation des résultats financiers réalisés.

Les graphiques ci-dessous illustrent l'évolution du volume du trafic SMS sortant entre 2011 et 2014.

Graphique 11 : Evolution du volume du trafic SMS sortant



Graphique 12 : Evolution de la répartition du trafic SMS sortant (en %)



Précision sur la différenciation « on net » / « off net »

Les communications « on net » sont celles qui s'établissent entre abonnés du même réseau à la différence des communications « off net » qui mettent en relation des abonnés de réseaux (nationaux) différents.

Du point de vue de la tarification, une communication en « on net » est moins onéreuse qu'une communication « off net » ce qui justifie la préférence des abonnés pour les communications « on net ». Cette différence notable résulte au premier chef d'une différence entre les éléments de réseau (et donc des coûts) mis à contribution pour assurer la transmission de l'une et l'autre de ces types de communications.

Il arrive que les opérateurs favorisent les appels « on net » (à force de promotions et de bonus) afin de préserver leurs bases d'abonnés (effet de club). La différenciation tarifaire peut ainsi être abusivement utilisée par des opérateurs dominants pour brider le volume des appels « off-net » et rendre les petits opérateurs moins attractifs. Sur le plan global, cette pratique peut conduire à une baisse du bien-être des consommateurs.

Entre 2010 et 2014, on observe que le trafic « on net » a plus que triplé alors que le trafic « off net » est resté sensiblement stable. Une différenciation accentuée entre « on net » / « off net » n'est pas favorable au développement de la connectivité entre réseaux nationaux et constitue un frein à la concurrence.

En outre, cette discrimination est également cause d'inefficacité pour un opérateur nouvel entrant qui doit pouvoir pratiquer un même tarif (ou sensiblement proche) pour ses appels « on-net » et « off-net ». De cette manière, les premiers clients qu'il rallie peuvent communiquer en « off-net » avec les membres de leurs clubs respectifs de sociabilité, non encore ralliés, au même tarif que précédemment, c'est-à-dire au prix « on-net ». Or, cette uniformité des tarifs de l'entrant est inefficace, puisqu'elle ne reflète pas le différentiel des coûts entre « on-net » et « off-net ».

Ci-dessous est présenté un comparatif des tarifs en 2014 des offres de base et des offres d'abondance développées par les opérateurs.

	Tarifs de détail en heures pleines				
Direction de l'appel	MTN (offre de base)	MTN (forfait freedoml)	ORANGE (offre de base)	ORANGE (forfait plenty)	VIETTEL (Eco)
ON NET	60	30	60	44 à 50	54
OFF NET	90	90	90	44 à 50	84
International	99F à 299F		90F à 300F		180F

2-3- Revenus des opérateurs de téléphonie

Les revenus des opérateurs concessionnaires présentés dans ce point ont été réalisés aussi bien sur le marché de gros (prestations entre opérateurs (*services d'interconnexion, liaisons louées, partage des infrastructures, ...*)) que sur le marché de détail (*vente de services de communications électroniques au client final*).

En 2014, les revenus réalisés par les opérateurs concessionnaires sont estimés à 541 milliards de FCFA. Le tableau 8 ci-après donne un aperçu de l'évolution des revenus des opérateurs concessionnaires entre 2009 et 2010.

Tableau 7 : Evolution des chiffres d'affaires des opérateurs concessionnaires

CHIFFRE D'AFFAIRES	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Opérateur fixe	60592453087	70452237839	68050770539	ND	78150962355	82760161963
VARIATION (%)	7,86	16,71	-3,27	ND	ND	▲ (+5,89)
Opérateurs mobiles	338113145503	356708528565	373257608602	423743728145	424744356389	458 273 472 080
MVNO	-/-	-/-	-/-	365779145	556216464	ND
TOTAL MOBILE	338113145503	356708528565	373257608602	424109507290	425300572153	458 273 472 080
VARIATION (%)	8,23	5,50	4,64	▲ (13)	▲ (0,28)	▲ (7,75)
CHIFFRE D'AFF TOTAL	398713145503	427108528565	441357608602	424109507290	503451535208	541 033 634 043
VARIATION (%)	▲ 8,17	▲ 7,12	▲ 3,34	▲ 13,62	▲ 0,28	▲ 7,46

Note : L'opérateur fixe CAMTEL n'a pas fourni de rapports d'activités 2012 et 2013, son chiffre d'affaires 2013 est issu de son rapport d'activités 2014** Les variations globales des années 2012 et 2013 ne tiennent pas compte de CAMTEL*** Le revenu de Viettel Cameroun est intégré à partir de l'année 2014. **** Les revenus sont pris hors taxes.

Les revenus globaux des opérateurs concessionnaires des services de communications électroniques ont progressé de 7,46% entre 2013 et 2014.

Malgré le recul enregistré par son parc d'abonnés (-27,8%), on note que le revenu de l'opérateur CAMTEL a connu une forte hausse de 5,89% en 2014. Cette hausse peut être expliquée par la structure des activités de CAMTEL, essentiellement orientées sur la vente de prestations sur le marché de gros (liaisons louées, interconnexion, capacités internationales, ...).

Concernant les revenus des opérateurs mobiles, après avoir connu une quasi-stagnation en 2013 (+0,28%), ceux-ci ont renoué avec une forte croissance de 7,75% en 2014. Cette progression témoigne des bons résultats enregistrés par ces opérateurs en 2014 d'une part, sur l'évolution de leurs parcs d'abonnés, qui a connu une hausse de l'ordre de 15,66%. D'autre part, les volumes de trafic voix et SMS sortant ont respectivement progressé de 2,80% et de 324,88% sous l'effet de l'accroissement du parc d'abonnés.

Plus spécifiquement, l'intensification de l'activité concurrentielle favorisée par le lancement de Viettel Cameroun s'est traduite par une profonde mutation des offres de services développées sur le marché et a exigé des opérateurs, d'offrir des services de plus en plus

Observatoire annuel 2014 du marché des communications électroniques

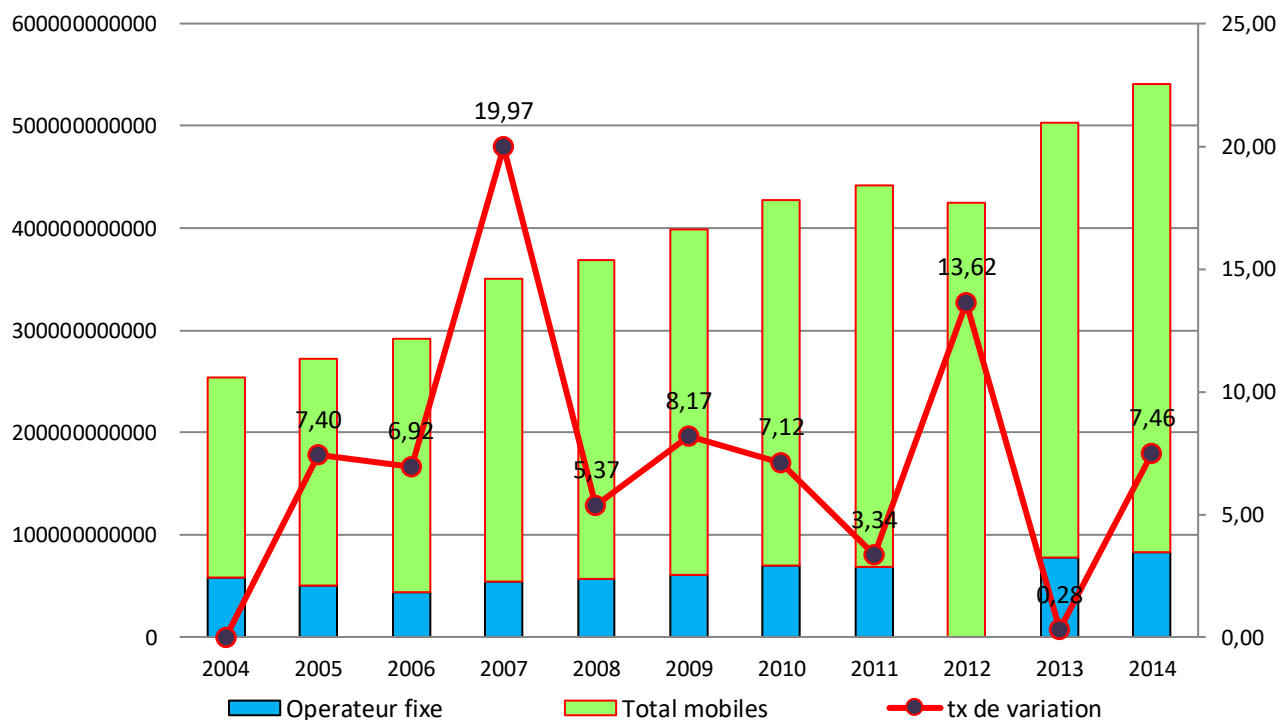
attractifs (forfait Voix +SMS, ...) et pouvant satisfaire efficacement des besoins de communications électroniques de plus en plus complexes des consommateurs.

Confrontés par ailleurs, à une baisse relative des revenus des services traditionnels (voix et SMS) au profit des nouvelles applications (*messagerie instantanée, VOIP, réseaux sociaux, ...*) accessibles via Internet mobile et plébiscitées par les abonnés (*viber, whatsapp, Imo, ...*), les opérateurs ont opté pour une réorientation progressive de leurs offres sur le marché de détail en développant des forfaits associant les services voix SMS et data. Cette refonte de la politique commerciale a favorisé le recul des tarifs par unité de trafic consommé par l'abonné sur les services traditionnels. La perception par l'abonné des effets des nouvelles offres forfaitaires ou d'abondance sur les tarifs, s'est finalement traduite par une consommation de trafic plus importante par abonné. De ce fait, les volumes de trafic (voix et SMS) écroulés par les réseaux des opérateurs mobiles ont été suffisant pour assurer la stabilité des recettes provenant de ces services.

Plus globalement, on estime que les opérateurs mobiles ont réalisé un chiffre d'affaires cumulé de plus de 4010 milliards de FCFA dans le secteur des communications électroniques camerounais entre les années 2000 et 2014.

Le graphique 9 ci-après illustre l'évolution des chiffres d'affaires des opérateurs concessionnaires entre 2004 et 2014 ainsi que la variation qui en résulte d'une année à l'autre.

Graphique 13 : Evolution des revenus des concessionnaires



NOTE : Le calcul du taux de croissance en 2012 et 2013 ne tient pas compte du chiffre de l'opérateur CAMTEL (non communiqué en 2012).

2-4- Indicateurs d'usage et des parts de marché

L'évaluation des indicateurs d'usage ainsi que des parts de marché permet d'analyser d'une part, l'évolution du comportement des abonnés vis-à-vis des services de communications électroniques, et d'autre part, le positionnement d'un opérateur sur le marché.

a- Indicateurs d'usage

Les trois principaux indicateurs d'usage qui seront considérés sont la facture moyenne mensuelle par abonné, le revenu moyen par minute de communication, l'usage moyen mensuel en minute et en SMS.

❖ Indicateurs d'usage des abonnés fixes

Le tableau 8 ci-après présente les indicateurs d'usage moyen par abonné de l'opérateur CAMTEL.

Tableau 8 : Indicateurs de consommation des abonnés de l'opérateur CAMTEL

CAMTEL	2 013*	2014
Chiffre d'affaires (a)	78150962355	82760161963
Revenu de la voix (b)	ND	ND
Abonnés fixe (c)	344 820	248 964
Trafic voix mobile (d)	ND	307 719 894
Indicateurs de consommation moyenne		
ARPU mensuel : (a/c)/12	18 887	27 702
Facture moyenne mensuelle par abonné : (b/c)/12	ND	ND
Revenu moyen par minute de communication : b/d	ND	ND
Usage moyen mensuelle en minute : (d/c)/12	ND	103

Le revenu moyen par abonné de l'opérateur CAMTEL est passé de 18 887FCFA à 27 702 FCFA entre 2013 et 2014. Ce résultat peut être imputé au recul de 27,8% enregistré par le parc d'abonnés de CAMTEL entre 2013 et 2014. Cependant, compte tenu de la croissance de 5,89% enregistrée par le chiffre d'affaires de l'opérateur CAMTEL en 2014, l'on peut supposer que ses revenus sont pour l'essentiel tirés de ses activités sur le marché de gros (*partage des infrastructures, liaisons louées, accès aux câbles sous-marins, ...*).

Cette conclusion est par ailleurs soutenue par le niveau d'usage mensuel affiché par les abonnés de l'opérateur CAMTEL en 2014. En effet, avec 103 minutes par abonné et par mois, on peut supposer que les abonnés de l'opérateur CAMTEL sont principalement des Institutions (administrations, ...) et des entreprises.

❖ Indicateurs d'usage des abonnés mobiles

Le tableau 9 suivant présente la situation des indicateurs de consommation moyenne des abonnés des opérateurs mobiles MTN Cameroun, Orange Cameroun et VIETTEL Cameroun ainsi que l'évolution de l'ARPU de ces opérateurs jusqu'en 2014.

Tableau 9 : Indicateurs de consommation des abonnés des opérateurs mobiles

Revenus des opérateurs mobiles	2010	2011	2012	2013*	2014
Chiffre d'affaire opérateurs mobiles (a)	356 708 528 565	373 257 608 602	423 743 728 145	424 744 356 389	458 273 472 080
Revenu de la voix (b)	279 920 000 000	290 552 000 000	324 703 000 000	ND	ND
Revenu SMS (c)	5 433 052 613	11 116 371 475	5 760 589 101	ND	ND
Abonnés mobile (d)	8 683 614	10 486 614	13 108 058	14 841 311	17 276 146
Trafic voix mobile (e)	2 272 531 948	4 121 963 816	7 129 940 669	9 745 186 747	10 017 484 721
Trafic sms mobile (f)		297 671 652	1 144 354 063	1 147 976 441	4 875 227 403
Indicateurs de consommation moyenne					
ARPU mensuel : (a/d)/12	3 423 FCFA	2 966 FCFA	2 694 FCFA	2 385 FCFA	2 211 FCFA
Facture moyenne mensuelle par abonné : ((b+c)/d)/12	2 738,42 FCFA	2 397,25 FCFA	2 100,89 FCFA	ND	ND
Revenu moyen par minute de communication: b/e	123,18 FCFA	70,49 FCFA	45,54 FCFA	ND	ND
Usage moyen mensuelle (en minute: (e/d)/12	21,81	32,76	45,33	54,72	48,32
Usage moyen mensuel en nombre de SMS: (f/d)/12		2,36	7,27	6,44	23,51

Note* L'opérateur mobile Orange Cameroun, n'a pas fourni la structure de son chiffre d'affaires sur la vente de trafic en 2013 et 2014. ******La facture moyenne mensuelle par abonné qui ne tient pas compte des revenus tirés de l'interconnexion, est le montant moyen facturé par l'opérateur à son abonné. *******Le revenu moyen par minute de communication mesure le prix moyen des communications dans les réseaux. ********L'usage moyen mensuel ou volume de trafic mensuel moyen est un indicateur qui permet d'estimer la consommation moyenne mensuelle par abonné fixe ou mobile.

Le renforcement de l'activité concurrentielle dans le secteur des communications électroniques en 2014 a entraîné une mutation de la politique commerciale des opérateurs mobiles sur le marché. De ce fait, les opérateurs ont procédé au développement d'offres dites d'abondance dont la conséquence a été de provoquer une modification significative des habitudes des abonnés vis-à-vis des services de communications électroniques traditionnels. Cependant, parc d'abonnés, trafics voix et SMS ayant connu des degrés d'évolution sensiblement différents en 2014, les consommations moyennes voix et SMS par abonné qui en ont résulté n'ont pas évolué dans le même sens.

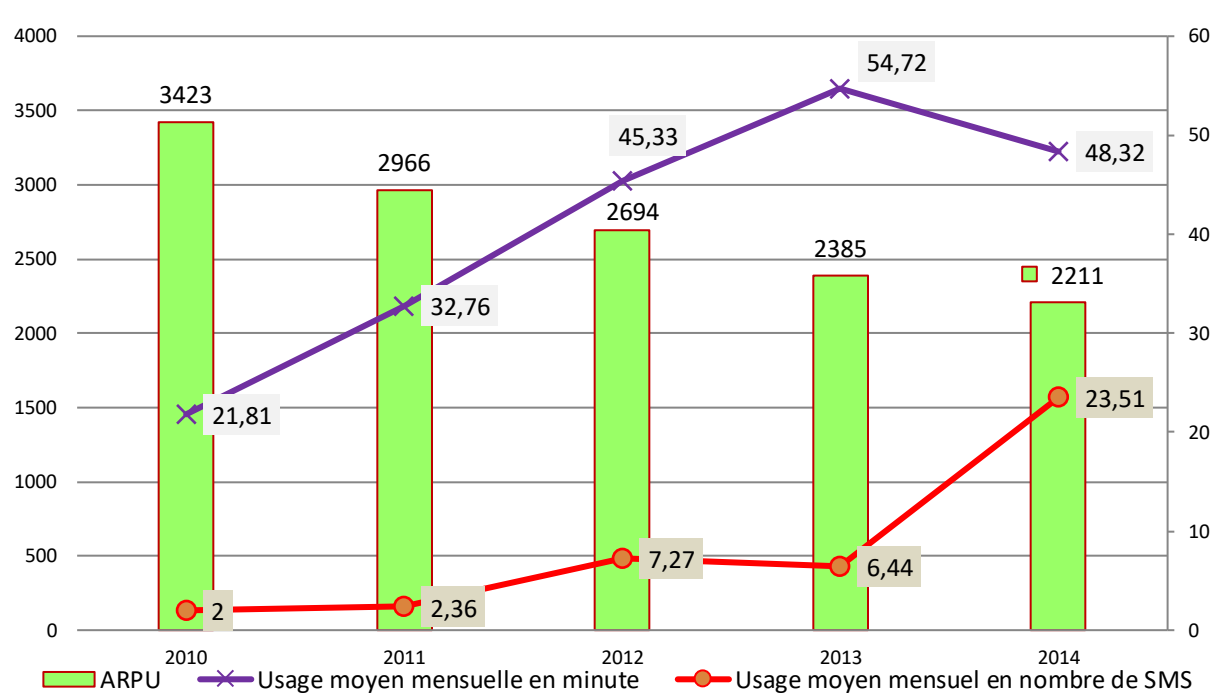
Ainsi, entre 2013 et 2014, le parc d'abonnés a enregistré une croissance de 15,66% plus importante que celle du trafic voix 2,80. En conséquence, l'évolution de la consommation moyenne du service voix par abonné a enregistré une régression en 2014 marquée par un recul sensible de 6,4 minutes en moyenne (*par mois et par abonné*) soit une perte de l'ordre de 11,7% par abonné par rapport à 2013 (54,72 minutes) pour s'établir à 48,32 minutes.

Observatoire annuel 2014 du marché des communications électroniques

A l'inverse, avec l'activité commerciale qui s'est développée autour du service SMS depuis quelques années (offre illimitée, bonus, ...), et dont l'intensité s'est accrue en 2014, la consommation moyenne de SMS par abonné enregistre un bond de 374% par rapport à son niveau de l'année 2013 pour s'établir à 23,5 SMS par mois et par abonné, soit une augmentation nette de 17 SMS supplémentaires en moyenne en une année.

Le graphique 10 ci-après illustre l'évolution des consommations moyennes voix et SMS des abonnés mobiles en corrélation avec l'ARPU.

Graphique 14 : Evolution des usages et de l'ARPU



Précision sur l'activité commerciale

Avec l'évolution des réseaux et l'émergence de nouveaux usages liés notamment à l'accès à Internet (email, messenger, voip, ...), les opérateurs ont développé des offres d'abondance afin de soutenir la progression des volumes de communications des services traditionnels de base (voix et SMS).

Ces offres d'abondance permettent de réduire le coût unitaire du trafic pour l'abonné. Leur pratique est efficace pour les réseaux ayant atteint une taille critique suffisante puisqu'elles se fondent sur les économies d'échelle pour assurer une rentabilité des opérateurs. De ce fait, les abonnés peuvent communiquer pour un prix forfaitaire marginal, prédéfini et fonction du panier du forfait souscrit, indépendamment a priori du volume de communication pouvant être émis d'où le qualificatif d'« illimité ».

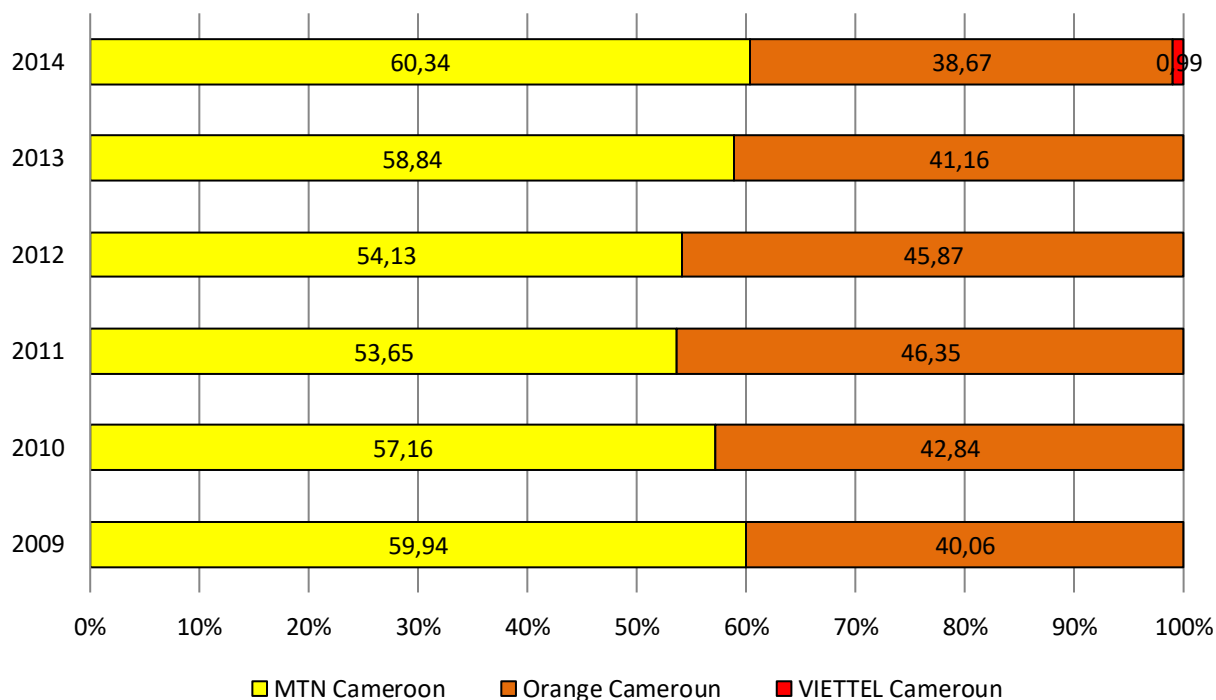
Les formes les plus communes des offres d'abondance sont les promotions et les bonus. Toutefois, on observe de plus en plus que les opérateurs développent des offres permanentes basées sur le principe de forfait et associant voix, SMS et data.

b- Parts de marché

Les parts de marché des opérateurs calculées en fonction de leurs revenus annuels sont présentées ci-après.

➤ Evolution des parts de marché dans le segment mobile

Graphique 15 : Evolution des parts de marché dans le segment mobile



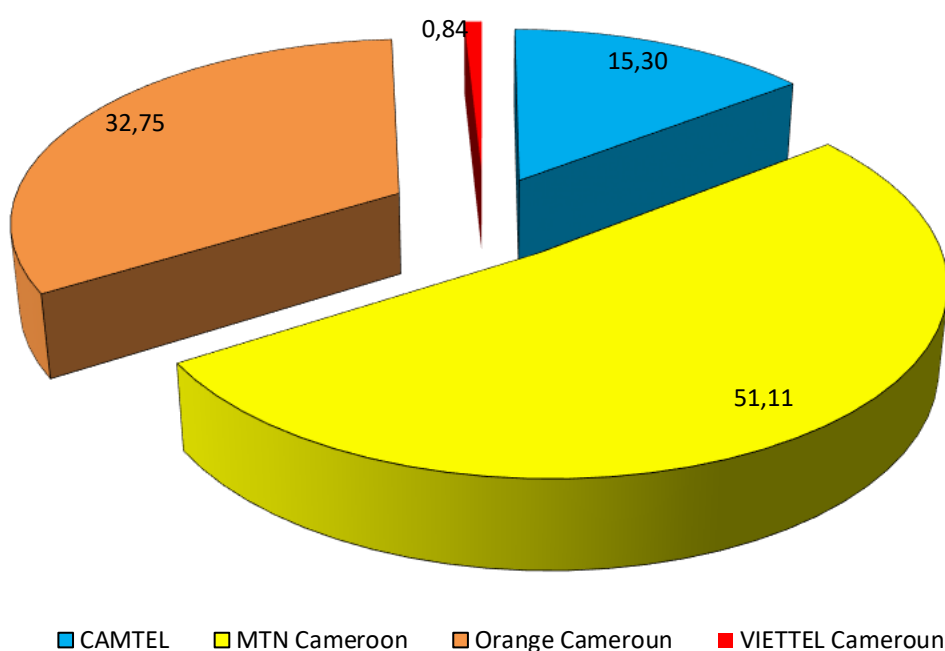
Les opérateurs mobiles ont réalisé un chiffre d’affaire globale de 458, 2 milliards de FCFA au cours de l’année 2014. Il ressort de la répartition de ce résultat que, pour la quatrième année consécutive, la part de marché de l’opérateur MTN Cameroon enregistre une hausse. Elle s’établit à 60,34% en 2014. La part de marché de l’opérateur Orange Cameroun s’établit à 38,67% alors que l’opérateur Viettel Cameroun totalise déjà une part de marché de 0,99% après trois mois d’activité dans le marché.

Plus spécifiquement, comme illustré sur le graphique 13 ci-dessus, la part de marché de l’opérateur MTN Cameroon est en constante hausse entre 2011 et 2014. En effet, celle-ci a progressé continuellement et a gagné 6,69 points de pourcentage sur cette période. A contrario, on observe une tendance à la baisse de part de marché de l’opérateur Orange Cameroun, qui est passée de 46,35% à 38,67% entre 2011 et 2014, soit une perte de 7,68 point de pourcentage.

Toutefois, il convient de noter que, cet état des faits résulte davantage d’une progression plus rapide du chiffre d’affaires de l’opérateur MTN Cameroon pendant cette période de temps que d’un recul réel des résultats de l’opérateur Orange Cameroun.

➤ Part de marché sur le marché global

Graphique 16 : Répartition globale des parts de marché en 2014



Lorsque l'on considère l'ensemble des activités des opérateurs concessionnaires des services de communications électroniques, il ressort que le chiffre d'affaires réalisé par ceux-ci en 2014 est de 541,03 milliards de FCFA.

La répartition de ce chiffre d'affaires révèle que l'opérateur MTN Cameroon possède une part de marché de plus de 51,11% alors que l'opérateur Orange totalise une part de marché estimée à 32,75%. Quant à l'opérateur CAMTEL, il réalise une part de marché estimée 15,3% au cours de l'année 2014.

III- SERVICES D'ACCES A INTERNET

La fourniture de l'accès à Internet au public a été historiquement assurée sur le marché camerounais des télécommunications par l'opérateur de réseau fixe CAMTEL sur la base de son réseau filaire (RTC, ADSL, ...). Progressivement, celui-ci a développé ses accès filaires en procédant au déploiement d'un nouveau réseau large bande à fibre optique à travers le territoire national. Par ailleurs, son offre d'accès s'est diversifiée à partir de l'année 2006 avec le lancement du standard CDMA au Cameroun. Celui-ci a permis à CAMTEL de développer des accès de type radio sur son réseau.

Parallèlement, avec l'ouverture du secteur à la concurrence intervenue en 1998, à la faveur de la promulgation de la loi 1998/014 Régissant les télécommunications au Cameroun, l'on a assisté à l'installation graduelle de nouveaux opérateurs dans le marché, dont les activités reposent spécifiquement sur la fourniture de l'accès à Internet au public. Ces Fournisseurs d'accès à Internet (FAI) développent pour l'essentiel des offres sans fil d'accès à Internet, fondées sur les technologies Wimax, Wifi et VSAT (accès à Internet par satellite).

En outre, grâce l'innovation technologique, les opérateurs mobiles ont aussi pu développer des offres d'accès à Internet s'appuyant sur les évolutions de la norme 2G (2,5G et 2,75G). En effet, dès l'année 2006, les opérateurs mobiles camerounais procèdent au lancement l'Internet mobile dans leurs réseaux 2G. Permettant tout d'abord d'avoir accès à un débit théorique maximal de l'ordre de 50Kbits (GPRS), ces offres d'accès ont été améliorées pour permettre d'atteindre des débits théoriques de l'ordre de 384Kbits (EDGE). En fin 2014, un nouveau cap a été franchi avec l'entrée en activité de Viettel Cameroun dans le marché et le lancement des accès large bande 3G sur mobile.

La fourniture d'offres de détail d'accès à internet large bande nécessite l'achat de capacités Internet à l'international. Sur le marché de gros, le câble sous-marin est la principale infrastructure d'accès aux capacités internationales. Au Cameroun, la gestion des points d'atterrissage des câbles sous-marins est assurée par l'opérateur CAMTEL.

La situation détaillée du marché de la fourniture de l'accès à Internet (toutes les technologies d'accès considérées), est présentée dans la suite.

3-1- Evolution du nombre d'abonnés Internet

Le nombre d'abonnés à Internet au Cameroun s'est établi à 5,3 millions au cours de l'année 2014 toutes les technologies d'accès considérées (ADSL, FO, Wimax, 2G+ 3G, ...).

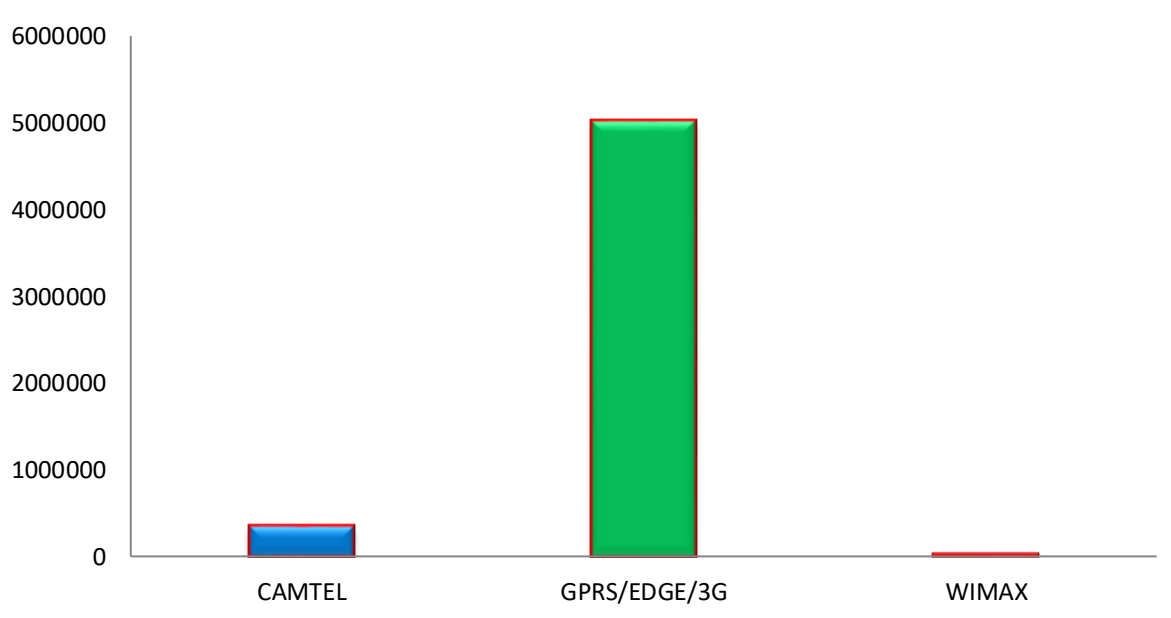
Un aperçu de la situation détaillée entre 2011 et 2014, du nombre d'abonnés Internet par opérateur et en fonction de la technologie d'accès proposée, est présenté dans le tableau 10 ci-dessous.

Tableau 10 : Evolution du nombre d'abonnés internet par type d'accès

Abonnés internet	2011	2012	2013	2014	
CAMTEL	ADSL	9961	12333	16048	16 248
	EVDO	ND	ND	97592	97 374
	FO			ND	583
	CDMA	ND	137306	283644	222 785
	TOTAL CAMTEL	9 961	149 639	397 284	336 990
				Variation (%)	▼ (15,17%)
Concessionnaires mobiles	GPRS/EDGE (MTN Orange Viettel)	ND	ND	2 706 251	4 932 183
	3G (<i>uniquement Viettel</i>)	- / -	- / -	- / -	78 877
	TOTAL MOBILES			2 706 251	5 020 827
				Variation (%)	▲ (85,52)
Fournisseurs d'accès à Internet (FAI)	Orange MS	3541	3428	2842	1695
	MTN Cameroon (MTN NS)*	3318	3070	3240	8050
	RINGO SA	25000	18000	4500	230
	CREOLINK	4000	1500	1256	1246
	SACONETS SA (VSAT et Thuraya)	963	1050	ND	65
	VODACOM	30	40	40	41
	YOOME	nd	10000	18000	ND
	MATRIX	16	ND	42	42
	Total FAI	36 868	37 088	29 920	11 369
					Variation
Total général	46 829	186 727	3 133 455	5 369 186	
				Variation (%)	▲ (71,35)
Taux de pénétration (%)			14,95	24,97	

Note : * MTN Cameroon et MTN NS ont fusionné. ** En 2014, seul Viettel Cameroun dispose de l'autorisation d'offrir des services 3G ***les chiffres de CAMTEL sont issus d'une consolidation de ses données trimestrielles.

Graphique 17 : Abonnés internet par type d'accès en 2014



Toutes technologies d'accès considérées, les abonnements à Internet ont atteint 5,3 millions au 31 décembre 2014, en croissance de 71,35% par rapport à 2013. Ils représentent un taux de pénétration de l'ordre de 24,97% de la population (*environ un camerounais sur quatre possède un accès à Internet en 2014*).

Observatoire annuel 2014 du marché des communications électroniques

Ces abonnements sont portés par les accès du type mobile (GPRS/EDGE/3G) dont la proportion constitue 93,51% de l'ensemble des abonnements à Internet recensés dans le secteur en 2014. Par ailleurs, les abonnés Internet mobiles constituent 30,09% du parc total des abonnés mobiles. Dans ce cadre en fonction du service souscrit (GPRS, EDGE, 3G), on note que le nombre d'abonnés utilisant la 3G s'élève déjà à 78 877 après 3 mois d'activité de Viettel Cameroun sur le marché.

Les abonnements du type Wimax essentiellement destinés à une clientèle résidentielle et proposés par les Fournisseurs d'accès à Internet, reculent de 62% en 2014. Cette baisse est cependant compensée par l'évolution rapide du nombre d'utilisateurs de l'Internet mobile. Ce constat permet de supposer qu'il existe une substituabilité entre les accès wimax et Internet mobile notamment 3G.

Concernant les offres d'accès proposées par l'opérateur CAMTEL, ils enregistrent un recul important de 15,17% essentiellement lié à la baisse du nombre d'abonnés ayant accès à Internet par CDMA.

Précision sur les abonnés internet mobile

Les abonnements à Internet mobile (GPRS, EDGE, 3G) sont constitués des abonnés des opérateurs mobiles ayant eu accès au service data depuis leur équipement mobile.

Compte tenu de la flexibilité liée à l'utilisation du mobile et des avantages offerts par la convergence des services (voix, texte, vidéo, ..., sur un même équipement terminal), les abonnés ayant simultanément souscrit à plusieurs types d'accès (wimax (clé wifi,..) ; 2G+, 3G, ...) sont susceptibles, en fonction de leur niveau d'usage spécifique (bas ou haut débit), de substituer les autres types d'accès par un accès Internet mobile large bande, celui-ci offrant des niveaux de débits suffisants pour satisfaire un besoin de connectivité plus ou moins importants.

Vitesse de transmission/ débit sur usage

Standards / génération		Utilité en transfert de données	Débits	Page Google (160Ko)	Clip vidéo (20Mo)	Film HD (4 Go)
GPRS	2,5G	voix ou données	Jusqu'à 171,2 kbps (50Kbps en pratique)	Jusqu'à 4 s	Jusqu'à 54 minutes	XXXXX
EDGE	2,75G	voix et données	Jusqu'à 384 kbps (100 Kbps en pratique)	Jusqu'à 2 s	Jusqu'à 27 minutes	XXXXX
UMTS	3G	voix et données	Jusqu'à 2 Mbps (384 Kbps en pratique)	Moins d'une seconde	Jusqu'à 7 minutes	23 heures
HSPA	3G+	voix et données et vidéos	Jusqu'à 14Mbps (3,6Mbps en pratique)	Instantané	Moins de 6 secondes	Jusqu'à 19 minutes
HSPA+	3G++	Voix données et vidéos	Jusqu'à 21 Mbps (5Mbps en pratique)	Instantané	4 secondes	Jusqu'à 13 minutes

3-2- Evolution des capacités large bande louées par les FAI

La fourniture en gros d'accès à haut débit est assurée au Cameroun par l'opérateur fixe CAMTEL, gestionnaire du point d'atterrissage du câble sous-marin SAT 3. L'accès à cette infrastructure essentielle, passerelle internationale, est nécessaire pour les opérateurs et FAI évoluant dans le secteur.

L'accès au point d'atterrissage permet aux FAI de développer sur le marché de détail, des offres d'accès haut débit, destinées à satisfaire les besoins de connexion de plus en plus importants des abonnés. En 2014, les capacités louées par l'ensemble des fournisseurs d'accès à Internet s'élevaient à 5228 MBPS.

Un aperçu de l'état des capacités louées sur SAT par l'opérateur CAMTEL est tel que présenté dans le tableau ci-dessous.

Tableau 11: Etat des capacités internationales louées

Capacités louées SAT 3	2011	2012	2013	2014
Orange MS	300MBPS	300MBPS	300MBPS	300MBPS
MTN Cameroon (MTNNS)	50MBPS	90MBPS	90MBPS	90MBPS
(SAT3 et CAMTEL)	140MBPS	155MBPS	600MBPS	600MBPS
RINGO SA	ND	155MBPS	155MBPS	155MBPS
CREOLINK	300MBPS	300MBPS	300MBPS	622MBPS
SACONETS SA	45MBPS	45MBPS	ND	0
VODACOM	14MBPS	14MBPS	14MBPS	14MBPS
YOOME	ND	90MBPS	200MBPS	200MBPS
MATRIX	45MBPS	45MBPS	70MBPS	125MBPS
Total capacité louées FAI		1194MBPS	1729MBPS	1784MBPS
Capacités CAMTEL (Yaoundé et Douala)	ND	1889 MBPS	1890 MBPS	1890 MBPS
		1554 MBPS	1554 MBPS	1554 MBPS
Total		4637MBPS	5173MBPS	5228MBPS

Note * Ces capacités ne prennent pas en compte les liaisons VSAT. ** Seuls MTN NS et Yoomee ont fournis des informations sur leurs trafics data. *** Saconets SA a procédé la réduction de la bande passante louée à CAMTEL en 2014 l'ensemble de son activité est désormais axée sur les VSAT et le Thuraya.

3-3- Revenus et parts de marché des FAI

En 2014, les revenus générés par le segment des activités des Fournisseurs d'accès à Internet ont connu un recul de -32% par rapport à 2013 pour s'établir à 11,4 milliards de FCFA. Cette baisse a été provoquée par l'absorption de MTN-NS par sa filiale mère MTN Cameroun.

Compte tenu de ce fait, une part significative du chiffre d'affaires dégagé par les opérateurs concessionnaires (section 2-3) intègre les revenus tirés des activités de fourniture d'accès à Internet au public.

Le tableau 12 ci-après rend compte de l'état détaillé des revenus dégagés par les fournisseurs d'accès à Internet entre 2011 et 2014 ainsi que de la répartition des parts de marché au cours des années 2013 et 2014.

Tableau 12 : Situation des chiffres d'affaires des FAI

Chiffres d'affaires et parts de marché	2011	2012	2013		2014	
	CA (FCFA)	CA (FCFA)	CA (FCFA)	PM (%)	CA (FCFA)	PM (%)
Orange MS	3490024778	3878454041	4048243682	24,28	3816424323	33,46
MTNNS	5384607968	5366809386	6398228529	38,37	-/-	-/-
RINGO SA	1901914973	1659594023	1400534996	8,4	167301011	14,09
CREOLINK	927350727	958551533	1201710001	7,2	1208797052	10,6
SACONETS SA	1576061031	1556803340	ND	ND	1093093655	9,58
VODACOM	942833131	1619911727	2036619670	12,2	2974642598	26,08
YOOME (HTT T)	ND	1136447234	901621065	5,4	ND	ND
MATRIX	476875840	ND	686655303	4,1	705951850	6,19
Total	14 699 668 448	16 176 571 284	16 673 613 246	100%	11 406 210 489	100%
Variation (%)	-/-	▲ (10,05)	▲ (3,07)	-/-	▼ (32%)	

Note : HTT Télécom n'a pas fourni son rapport d'activités 2014.

Après l'absorption de MTN NS par MTN Cameroon, les revenus des Fournisseurs d'accès à Internet ont reculé de 32% en 2014. Suivant la nouvelle organisation qui résulte de ce segment, il ressort qu'Orange MS est l'opérateur qui totalise la plus importante part de marché avec 33,46% suivi de l'opérateur Vodacom qui dispose de 26,08% de part de marché puis de Ringo avec 14,09% de part de marché.

IV- SERVICES A VALEUR AJOUTEE

Le segment des fournisseurs des services à valeur ajoutée (FSVA) concerne essentiellement les activités de fourniture de services de renseignements, de géolocalisation, de transfert d'argent et de paiement électroniques, de revente de trafic, d'audiotex, de jeux et horoscopes, ...

Il s'agit le plus souvent d'opérateurs qui ont recours aux réseaux des opérateurs concessionnaires pour offrir des services sous leurs propres marques au public. Ils sont de ce fait tributaires des contrats et accords qu'ils peuvent conclure avec les différents opérateurs concessionnaires. Par ailleurs, il convient de rappeler que la convergence des services et des technologies, consacrées dans le cadre de la loi 2010/013 du 21 décembre 2010 Régissant les communications électroniques au Cameroun, autorise les opérateurs concessionnaires à développer et offrir au public des services à valeur ajoutée sur leur réseau.

Le suivi des activités relatives à la fourniture des services à valeur ajoutée reste difficile du fait du nombre insuffisant d'opérateurs titulaires de récépissés de déclaration disposés à soumettre régulièrement leurs informations à l'Agence de Régulation des télécommunications (ART).

La situation des revenus réalisés par les Fournisseurs de services à valeur ajoutée est ainsi que de l'état de développement au Cameroun des services de paiement sur mobile est présentée dans la suite.

4-1- Revenus générés par les activités des FSVA

Sous réserve des informations disponibles, les revenus dégagés par les opérateurs titulaires de récépissés de déclaration en activités dans le segment des Fournisseurs de services à valeur ajoutée au Cameroun s'élèvent à 1,4 milliard de FCFA en 2014.

Tableau 13: Evolution des chiffres d'affaires des FSVA

	2010	2011	2012	2013	2014
Inet Consulting	583371405	591576823	12204366	ND	ND
LMT	540868113	722612452	ND	ND	1 294 107 660
JBK&CO	629985	629985	ND	ND	ND
Camtrack SARL	6446700	2420700	ND	ND	ND
La Negresse	232445979	479766553	ND	ND	ND
JBK&CO	ND	ND	ND	ND	ND
Camtrack SARL	760069736	880536328	ND	ND	ND
Mobile Money	4584675	13568394	23820963	102020131	171 483 003
CFAO Technologies	ND	ND	ND	ND	12 956 972
Total	2128416593	2691111235	36025329	102020131	1 478 547 635

Note : *Les activités d'Orange Money, sont intégrées directement dans Orange Cameroun, ce qui rend difficile leur prise en compte.

4-2- Paiements sur mobile : un nouveau service à succès

Au Cameroun, les services de paiement sur mobile sont principalement offerts par les filiales spécialisées des opérateurs concessionnaires ; Mobile money corporation pour MTN Cameroon et Orange money pour Orange Cameroun.

Le « mobile money » est un service de communications électroniques à valeur ajoutée qui permet à ses utilisateurs de stocker virtuellement (monnaie électronique) une valeur monétaire dans un compte associé à leur carte SIM mobile et/ou de procéder à des transactions financières (paiements, transferts, ...) depuis leurs mobiles.

Les principales transactions auxquelles les abonnés « mobile money » ont recours sont les transferts d'argent, les règlements des factures (AES Sonel ; CDE ; ...) et le règlement de prestations sociales et professionnelles (salaire, ...).

On note qu'avec la convergence des services et des technologies, les services de paiement sur mobile favorisent le développement de transactions de plus en plus complexes se rapportant notamment règlement de prestations faisant appel à des transactions internationales.

Plus qu'un service de communications électroniques, les services de paiement sur mobile permettent, à des particuliers souvent exclus du système bancaire formel, de disposer d'un accès à un service bancaire alternatif auprès de leur opérateur mobile. Il contribue de ce fait à renforcer l'inclusion sociale favorisée par les communications électroniques et à la réduction significative de la fracture numérique notamment dans les pays africains.

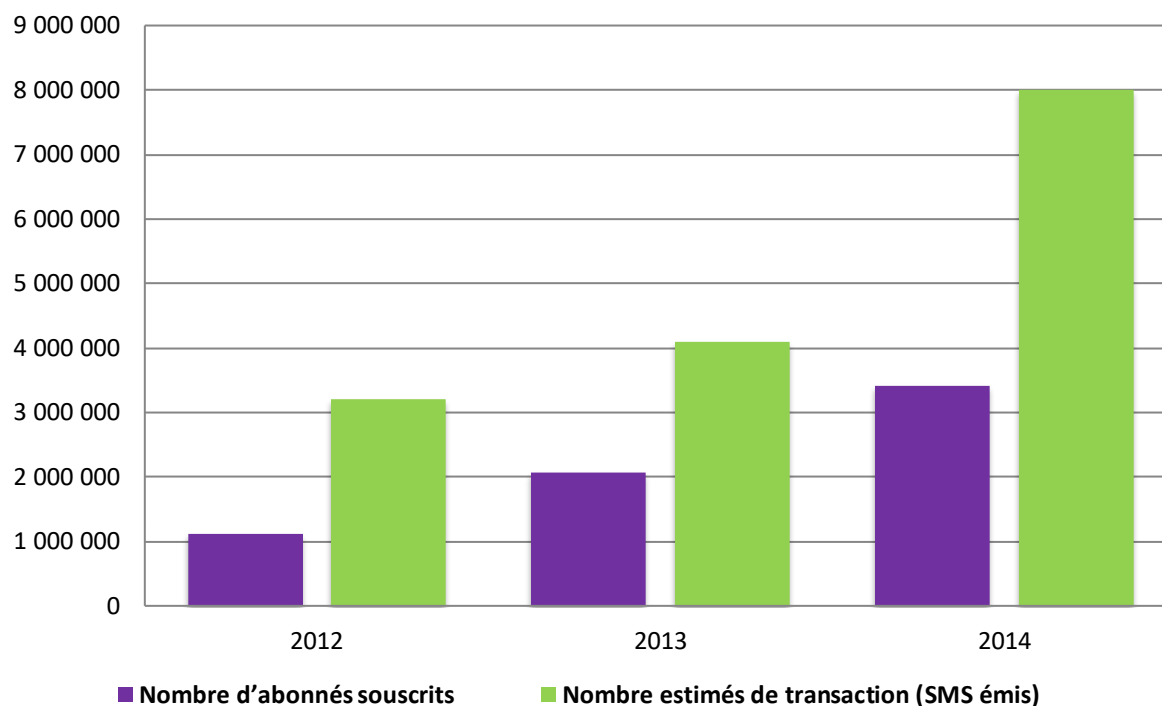
L'état des lieux des services de paiement sur mobile en 2014 est tel que présenté dans le tableau 14 ci-après.

Tableau 14: Etat des lieux du mobile money

Paiements sur mobile	2012	2013	2014
Nombre d'abonnés souscrits	1 107 673	2 074 653	3 406 411
Variation (%)		▲ (87)	▲ (64,19)
Nombre estimé de transactions (SMS émis)	3 200 000	4 100 000	8 000 000

NOTE : Les données contenues dans ce tableau concernent les activités de « mobile money » des opérateurs Mobile money corporation et Orange money.

Graphique 18 : Evolution des services de paiement sur mobile



On relève que le nombre d'abonnés mobiles ayant souscrit à un service de paiement sur mobile est en augmentation constante depuis 2013. En corrélation avec cette progression, le nombre de transactions lui aussi connaît une hausse soutenue.

Précision : Mobile money/ Mobile banking

Le mobile banking consiste à utiliser son portable afin d'avoir accès à son compte bancaire via Internet mobile (applications Android, ...) pour fournir des services financiers qui peuvent être des transactions financières entre clients d'une institution financière (banque).

Le mobile money consiste à stocker virtuellement (monnaie électronique) une valeur monétaire dans un compte associé à la carte SIM mobile et/ou de procéder à des transactions financières (paiements, transferts, ...) depuis leurs mobiles.

A la différence du mobile money qui s'adresse en particulier à des populations exclues du système bancaire formel et qui utilise des codes USSD dans le cadre de ses transactions, le mobile banking est un service de confort, qui s'adresse à des personnes propriétaires d'un compte bancaire afin de leur permettre de procéder à des transactions sur leurs mobiles via Internet mobile.

ANNEXE : SIGLES ET DEFINITIONS

Abonné : Personne physique ou morale (client), partie à un contrat avec un opérateur pour l'utilisation des services de communications électroniques.

Abonné actif : Client (post-payé / prépayé) d'un opérateur concessionnaire de télécommunications dont le numéro associé à une carte SIM (Subscriber Identity Module) ou à une ligne filaire, a fait l'objet d'une action (appel, envoi de SMS, trafic sur Internet, ...) génératrice de revenu au cours des trois derniers mois.

ADSL : Asymétrique Digital Subscriber Line ou réseau de raccordement numérique asymétrique. Technologie de type xDSL permettant d'améliorer les performances des réseaux d'accès et en particulier de la ligne d'abonné du réseau téléphonique classique, constituée de fils de cuivre. La technologie ADSL permet de transformer une ligne téléphonique ordinaire existante en ligne de transmission de données numériques à haut débit en laissant disponible la ligne téléphonique

Autorisation : Droit conféré par l'Etat à une personne physique ou morale pour exercer une activité donnée dans le secteur des Télécommunications et des Technologies de l'Information et de la Communication, emportant un-certain nombre d'obligations.

Câble sous-marin: Support physique de signaux de communications électroniques qui utilise le milieu marin comme voie de passage du câble; Il est dit «international» lorsqu'il relie deux ou plusieurs Etats.

CDMA : Code Division Multiple Access (**Accès multiple par répartition en code**). Technologie de transmission hertzienne développée aux Etats-Unis dans laquelle un code numérique par utilisateur permet l'exploitation du spectre total des fréquences.

Co-localisation : Fourniture d'un espace et des ressources techniques nécessaires à l'hébergement et à la connexion dans des conditions raisonnables des équipements pertinents d'un opérateur dans le cadre d'une offre de référence.

Communications électroniques : Emission transmission ou réception de signes, des signaux, d'écrits, d'images ou de sons, par voie électromagnétique.

Consommateur : toute personne physique qui utilise ou demande un service de communication électronique accessible au public à des fins autres que professionnelles

EDGE: Enhanced Data Rate for GSM Evolution. Norme GSM (comprise entre le GSM et l'UMTS) permettant des débits d'accès à Internet plus importants que le GPRS (jusqu'à 384 kbps d'après l'UIT).

EVDO : Evolution Data Optimized est un type de connexion à l'Internet sans fil muni d'un modem USB portable et utilisant la technologie CDMA (la même que le CT Phone).

Facture moyenne mensuelle par abonné est le montant moyen facturé par l'opérateur à son abonné. Elle ne tient pas compte des revenus tirés de l'interconnexion

FAI : Fournisseur d'accès à Internet

FSVA : Fournisseur de service à valeur ajoutée

GPRS : Global Packet Radio System est une évolution du GSM permettant la transmission de données multimédia par paquets, à des débits importants, dans le contexte des infrastructures radio existantes.

Observatoire annuel 2014 du marché des communications électroniques

HSPA : (High Speed Packet Access (HSPA)). Aussi appelé 3G+ dans sa dénomination commerciale, est la combinaison de deux protocoles utilisés en téléphonie mobile pour améliorer les performances obtenues avec la 3G UMTS.

Interconnexion: Forme particulière d'accès consistant en la liaison physique et logique des réseaux publics de communications électroniques utilisées par un même opérateur ou un opérateur différent, afin de permettre aux utilisateurs de communiquer entre eux ou bien d'accéder aux services fournis par un autre opérateur.

kbps : Kilobit par seconde

Largeur de bande Internet internationale (Mbit/s) : Capacité totale de la largeur de bande Internet internationale en mégabits par seconde (Mbit/s). Si la capacité est asymétrique (c'est-à-dire que la capacité de réception est plus grande que la capacité d'émission), la capacité de réception devrait être indiquée.

Mbps : Mégabit par seconde

MVNO ou Mobil Virtual Network Operator, est un opérateur de réseau mobile virtuel, qui, ne possédant pas de concession de spectre de fréquences ni d'infrastructures de réseaux propres, contracte des accords avec les opérateurs mobiles possédant un réseau mobile pour leur acheter un forfait d'utilisation et le revendre sous sa propre marque à ses clients.

Opérateur: Personne physique ou morale exploitant un réseau de communications électroniques ouvert au public ou fournissant au public un service de communications électroniques.

Opérateur dominant: Opérateur d'un réseau de communications électroniques ouvert au public dont la part de marché (pourcentage de recettes ou du trafic de cet opérateur par rapport aux recettes ou au trafic de tous les opérateurs) sur le segment de marché considéré est égale, ou supérieure à un pourcentage à déterminer par l'Agence.

Opérateur de réseaux de communications électroniques : Personne titulaire d'une concession ou d'une licence.

Parc des abonnés multimédia : Ensemble des clients mobiles (prépayé et post payé), qui ont utilisé au moins une fois sur les trois derniers mois, un service du type internet, MMS, email. L'envoi d'un SMS n'entre pas en ligne de compte.

Parc d'abonnés : Ensemble des cartes SIM en service enregistrées à l'enregistreur de localisation nominale (HLR) d'un opérateur à la date considérée.

Parc post-payé : Ensemble des cartes SIM faisant objet d'une facturation récurrente (forfaits, offres au compteur, comptes bloqués, etc.). Par défaut, est considéré comme client prépayé tout client non post-payé.

Revenu moyen par minute de communication mesure le prix moyen des communications dans les réseaux.

Service à valeur ajoutée : service offert au public à travers les réseaux publics de communications électroniques au moyen des systèmes informatiques permettant l'accès aux données relatives aux domaines spécifiques en vue de les consulter ou de les échanger.

SAT- 3 : le South Africa Transit 3 est un câble sous-marin qui longe la côte ouest africaine et dont le point d'atterrissage au Cameroun est situé à Douala.

Observatoire annuel 2014 du marché des communications électroniques

Taux de pénétration : Il est obtenu du rapport entre le parc total d'abonnés actifs et la population nationale. La population de référence est celle de l'année considérée estimée sur la taille de la population du Cameroun.

UMTS : L'**Universal Mobile Telecommunications System (UMTS)** est l'une des technologies de téléphonie mobile de troisième génération (3G).

Usage moyen mensuel ou volume de trafic mensuel moyen est un indicateur qui permet d'estimer la consommation moyenne mensuelle par abonné

VSAT: Very Small Aperture Terminal. Terminal d'émission-réception par satellite de petite dimension. Il permet d'échanger des données à bas ou moyens débits en utilisant une fraction étroite de la capacité totale du satellite. Intéressant dans le cas de sites très dispersés sur une grande étendue ou pour traverser les frontières.

WIMAX: Worldwide Interoperability for Microwave Access. Le WiMax offre des débits jusqu'à 70 Mbits/seconde sur une portée de 50 kms (transport voix données et vidéo). Utilisé dans le raccordement du client final au réseau haut débit sur les derniers kilomètres, il est une alternative à l'ADSL et au câble.

3G : Troisième génération